



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE



MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE SAAD DAHLEB 1

INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME

MASTER II : ARCHITECTURE ET PATRIMOINE

MEMOIRE DE MASTER

OPTION : PATRIMOINE ET PROJET ARCHITECTURAL (PPA)

Présente par : **BOUREBI NOUR EL HOUDA**

L'ARCHITECTURE PALATINE

MONOGRAPHIE PALAIS KOURDANE AIN MADHI

Encadrer par : Mm S.ADJALI

Année universitaire 2014/2015

REMERCIEMENTS

Je remercie dieu le tout puissant pour m'avoir donnée toute la force et le courage pour faire aboutir ce travail.

Aussi, la réalisation de cette modeste recherche a fait appel à la collaboration de plusieurs personnes qui méritent d'être remerciées je cite :

- Le Dr ADJALI SAMIA, mon encadreur que je remercie énormément pour avoir dirigée ce travail depuis le départ avec une implication totale, une patience extrême et une présence à chaque fois que je sollicite son aide tant précieuse. Je la remercie surtout pour ses encouragements et sa confiance malgré les contraintes qui ont accompagné l'élaboration de ce travail. Qu'elle trouve ici l'expression de ma profonde reconnaissance.
- J'adresse mes sincères remerciements à madame Haoui, intervenant et toutes les personnes qui par leurs paroles, leurs écrits, leurs conseils et leurs critiques ont guidé mes réflexions et ont accepté à me rencontrer et répondre à mes questions durant mes recherches.
- Monsieur Hadj Kadour prof d'urbanisme à Tizi-ouzou et le responsable de musée « » à Laghouat, madame hassina chef de service à la direction de la culture de Laghouat, les employeurs de direction de la culture, tout la famille Tidjani , chef département de la faculté AMAR THLIDJI, et les étudiants M.DJOUDI et F.BENFERHAT et surtout l'agent de palais kourdane, que je remercie beaucoup pour l'aide précieuse qu'ils ont bien voulu m'octroyer.
- Tous et toutes mes amis qui m'ont énormément aidé à déblayer le terrain en matière de documentations et pour leur collaboration aux relevés d'architecture.
- Je remercie ma chère famille qui ont été énormément patients et indulgents le long de l'élaboration de ce travail, et qui sans leur encouragements je n'aurais jamais abouti
- Je remercie mes très chers parents, Salima et Said, qui ont toujours été là pour moi, « Vous avez tout sacrifié pour vos enfants n'épargnant ni santé ni efforts. Vous m'avez donné un magnifique modèle de labeur et de persévérance. Je suis redevable d'une éducation dont je suis fier ».
- Je remercie mes enseignants membres de jury d'évaluation qui ont bien voulu prendre part de ce travail.

SOMMAIRE

Introduction générale

I. Introduction.....	1
II. Problématique.....	2
III. Méthodologie de travail.....	2
IV. Contenu de chaque chapitre.....	3
<u>CHAPITRE 1 : APPROCHE THEORIQUE SUR LE PATRIMOINE</u>	4
I. Définitions du patrimoine.....	5
II. Type de patrimoine.....	6
III. Valeurs du patrimoine.....	10
IV. Les actions pour conserver Le patrimoine.....	10
V. Le patrimoine en Algérie.....	13
<u>CHAPITRE2 : REFLEXION SUR L'ARCHITECTURE PALATIALE</u>	14
I. Définition : Palais, château, ksar.....	15
I.1. Palais.....	15
I.2. Château.....	15
I.3. Ksar.....	15
II. l'architecture palatiale islamique.....	16
II.1. Les palais urbains omeyyades.....	17
II.2. Les palais du début de l'époque abbasside	19
II.3. Les palais de la période ottomane.....	23
III. Caractéristiques de l'architecture palatiale dans la période ottomane.....	23
III.1. Les matériaux.....	24
III.2. Les éléments d'architecture.....	24
III.3. Les coupes.....	25
III.4. Les iwans.....	25
III.5. Moucharabiehs et fenêtre jalousie.....	25
III.6. Éléments décoratifs.....	25
III.7. Les éléments architecturaux à vocation décoratif.....	26
III.7.1. La mosaïque.....	27

III.7.2. La terre cuite.....	27
IV. Exemple de palais du bey en Constantine Algérie.....	28

CHAPITRE 3 : MONOGRAPHIE SUR LE PALAIS KOURDANE A AIN MADHI..... **35**

I.Fiche technique.....	36
II. Recherche historique.....	37
III. Analyse descriptive.....	38
III.1. Situation.....	38
• Milieu naturel.....	38
• Milieu construit.....	38
• Milieu économique et sociale.....	38
III.2. Composition d'ensemble.....	39
• Distribution générale des espaces libres et des volumes	39
• Parti de plan d'ensemble	39
• Parti constituante	39
• Clôture et entrées.....	40
III.3. Matériaux.....	41
III.4. Structure.....	41
• Structure verticale RDC.....	42
• Structure verticale R+1.....	42
• Structure horizontale RDC.....	43
• Structure horizontale R+1.....	44
III.5. Elévation.....	45
• Parti de la composition.....	46
• Ouverture : portes et fenêtres.....	46
III.6. Couverture.....	48
III.7. Distribution intérieur.....	49
• Distribution de premier niveau.....	49
• Distribution de deuxième niveau.....	50
• L'organisation spatiale de premier niveau.....	51

• L'organisation spatiale de deuxième niveau.....	52
• L'organisation fonctionnelle de premier niveau	53
• L'organisation fonctionnelle de deuxième niveau.....	54
III.8. Escaliers.....	55
III.9. Les éléments de décoration.....	57
IV. conclusion	59
V. Annexe	60
VI. Bibliographie	65

INTRODUCTION :

Le patrimoine, ce concept qui dans son sens primitif désigne un héritage transmis d'une génération à une autre, a subi une redéfinition et une requalification constante jusqu'à nos jours.

L'image que nous renvoient nos villes historique actuellement en Algérie, celle d'un tissu traditionnel connaissant un état de dégradation et de vétusté très avancée, sous l'effet de conjugaison de plusieurs facteurs, parmi les plus importants, l'absence de l'esprit de la conscience culturelle de la ce patrimoine au niveau national que local.

Par ailleurs en remarque aussi un excès de modernisation par l'introduction des nouveaux langages, formes et matériaux, ceci quel que soit le lieu de l'implantation du nouveau projet.

S'il est clair qu'on ne peut pas séparer le patrimoine et la modernité, le problème est de trouver les modalités de cette juxtaposition, et proximité.

La vieille ville d'Ain madhi nous révèle plusieurs vérités cachées. Elle nous révèle que la ville possède une histoire riche d'évènement humains, de coutumes et de culture, un champ d'expériences et de batailles entre l'homme et la nature en vue de s'adapter et d'appriivoiser, une architecture monumentale par sa conception de l'espace, ses techniques et simplicité.

Nous sommes dans un pays où il ya une grande différence dans sa typologie, climat et tradition. Cette différence à influé sur le mode de production de l'espace architecturale, ce qui à induit une parraineuse une région identifiée par une typologie et un cachet architecturale qui lui soit propre.

La région saharienne porteuse d'un message culturel assez particulier, véhicule un système et une typologie architecturale basée sur utilisation des matériaux locaux répondant à des exigences climatiques, sociales et surtout économiques.

Ce mode d'appropriation et de production a favorisé une implantation diversifiée, à générer des tissus et des noyaux hétérogènes mais homogènes dans leurs toiles de fond (élément invariants).

Dans la phrase actuelle et poste coloniale on assiste à un bouleversement et un changement dans le mode du cadre bâti, impulsé par l'introduction de nouveaux modes procédés et matériaux.

PRESENTATION DE PROBLEMATIQUE :

➤ Le patrimoine culturel et historique de cette zone s'étale de l'Est à l'Ouest à travers plusieurs stations, la plus importante c'est la wilaya de LAGHOUAT qui est considéré l'un des sites les plus attractifs du circuit de la découverte de l'Algérie, elle est caractérisée par un ensemble de monuments d'intérêt culturels et historiques destinés aux curiosités des touristes qui veulent éclairer leurs visions et enrichir leurs connaissances.

➤ Laghouat nous révèle plusieurs vérités cachées. Elle possède une histoire riche d'événements humains, de coutumes et de culture, une architecture monumentale par sa conception de l'espace, ses techniques et simplicité.

➤ Malheureusement ce patrimoine est menacé par l'oubli, la vétusté, la dégradation de son bâti historique, ainsi que la perte de son identité culturelle.

Voilà pourquoi notre choix s'est porté sur cette ville appartenant à l'un des plus anciens sites historiques.

➤ C'est un édifice à une grande valeur patrimoniale mais malheureusement il est menacé de disparition suite à l'ignorance et la négation de ses multiples valeurs.

➤ C'est un lieu symbolique grâce à la zaouïa « sidi Ahmed Tidjani » qui est jusqu'à maintenant un élément d'appel pour la population locale qui vient pour le visiter et célébrer leurs traditions mais dans des conditions inadaptées.

A partir de ces éléments on peut poser les questions suivantes :

- Quel étude doit être établie pour patrimonialiser cet édifice ?
- A base de quoi pour qu'on dire que c'est un patrimoine et on leur mettre en valeur ?
- Comment mon étude peut-elle soutenir à revaloriser l'édifice ?

PRESENTATION DE LA DEMARCHE METHODOLOGIQUE :

Le contenu de ce mémoire a été élaboré suivant une méthodologie qui s'appuie en premier lieu sur le recentrage théorique du processus de patrimonialisation d'un monument historique.

- L'exploration archivistique, documentaires, les recherches historiques, bibliographiques sur le palais et la recherche des exemples sur les palais en Algérie, l'architecture palatine pour comprendre la typologie de palais.
- La collecte d'information, et La traduction cartographique c'est le point de départ pour l'analyse du palais

Le palais sera étudié en deuxième lieu, d'ailleurs une analyse architecturale pour connaître les différents espaces qui renferme le monument ainsi que leur répartition, elle permet de mettre en évidence les points sensibles de l'édifice au niveau architectural. Les principaux outils de cette présente analyse basés sur le relevé architectural détaillé du plan et des éléments qui le composent des illustrations.

Par conséquent, une étude monographique du palais est nécessaire afin de repérer les éléments de permanence du palais tout en relevant les différents désordres existant au niveau de celui-ci. Les relevés permettent de produire tous les détails architecturaux et de structure avec les différentes fissurations.

Le travail est complété par un rapport photographique d'ensemble et de détails, constituant ainsi un fond documentaire précieux pour toute intervention de revalorisation menée sur ce monument classé : le palais kourdane de Laghouat.

PRESENTATION DE CONTENU DE CHAQUE CHAPITRE :

La structure de mémoire constitue de 3 chapitres :

Le premier chapitre :

Un chapitre introductif portera une réflexion sur le patrimoine et particulièrement sur les monuments historiques présentant des définitions, types, valeurs et les opérations pour préserver un patrimoine architecturale.

Le deuxième chapitre :

la partie de la recherche consiste d'abord à présenter un aperçu historique sur l'architecture palatiale, l'objectif principale est de connaître la notion du palais avec ses caractéristiques pour mieux le comprendre, aussi des exemples des palais en Algérie, ensuite sera présenter une analyse d'un palais « Hassan Pacha » comme un exemple à étudier.

Le troisième chapitre :

ce dernier sera consacré sur la monographie de cas d'étude « **Palais kourdane à Laghouat** », ce chapitre comporte un fond documentaire concernant le palais, une exploration historique concernant les conditions de sa construction puis une étude architecturale a été entamée a fin de cerner le palis en toute sa complexités.

Pour conclure ce travail, une conclusion générale sera présentée. Elle dégager les principaux apports qui ont été soulevés dans les différents chapitres.

CHAPITRE 1 : APPROCHE THEORIQUE **SUR LE PATRIMOINE**

I. Définitions du patrimoine

Définition 1 :

C'est l'ensemble des biens de famille ou un héritage commun d'une collectivité d'un groupe humain. ¹

Définition 2 :

C'est l'héritage du passé dont nous profitons aujourd'hui et que nous transmettons aux générations à venir. Nos patrimoines culturel et naturel sont deux sources irremplaçables de vie et d'inspiration. ²

Définition 3 :

Ce beau et un ancien mot lié aux structures familiales, économiques et juridiques d'une société stable, enracinée dans l'espace et le temps.

Requalifié de : génétique, naturel, historique... qui en ont fait un concept. ³

Définition 4 :

C'est un concept vaste qui réunit aussi bien l'environnement naturel que culturel. Il englobe les notions de paysage, d'ensembles historiques, de sites naturels et bâtis aussi bien que les notions de biodiversité, de collections, de pratiques culturelles traditionnelles ou présentes, de connaissance et d'expérimentation. Il rappelle et exprime le long cheminement du développement historique qui constitue l'essence des diverses identités nationales, régionales, indigènes et locales, et fait partie intégrante de la vie moderne. C'est un point de référence dynamique et un instrument positif du développement et des échanges. » ⁴

¹ LAROUSS.

² UNESCO 30^e session du comité du patrimoine mondial 2006.

³ (*ALLégorie du patrimoine*, chapitre Monument et monument historique p 9) François CHOAY.

⁴ ICOMOS=INTERNATIONAL Coincil on Monument and sites.

II. Type de patrimoines :

• Le patrimoine naturel :

C'est l'ensemble des monuments naturels, les formations géologiques et physiographiques et les sites naturels.⁵

Le patrimoine naturel s'étend à toute héritage naturel. il s'intéresse aux jardins, aux sites et aux paysages naturels.

Il comporte aussi :

- A. Les monuments naturels qui sont constitués par des formations physiques et biologiques ou par des groupes de telle formation qui ont une valeur spéciale du point de vue esthétique ou scientifique.
- B. Les formations géologiques et physiographiques et les zones strictement délimitées constituant l'habitat d'espèces animales et végétales précieuses ou menacées qui ont une valeur spéciale du point de vue de la science.
- C. Les sites naturels ou les zones naturelles strictement délimitées qui ont une valeur spéciale du point de vue de la science, de la conservation, de la beauté naturelle ou des œuvres conjuguées de l'homme et de la nature.
- D. Les parcs, les espaces verts, les rives, les paysages naturels, les vues...etc.

• Le patrimoine urbain :

Le patrimoine urbain ne se limite pas à une addition de bâtiments individuels de grand intérêt.

Il porte aussi l'empreinte des époques passées sous forme de tracés de rues, de paysages, de constructions, d'éléments naturels, de vestiges archéologiques ou de vues exceptionnelles.

Il est apparu avec RUSKIN qui insiste sur la mise en histoire de l'espace urbain.

Il concerne les morceaux de villes qui constituent les noyaux historiques et des villes à part entière, il se caractérise par sa complexité et par sa très grande échelle.

Le patrimoine urbain est l'identité du lieu ou il se trouve.

Les différents types du patrimoine urbain :

Les monuments historiques :

La notion de monument historique comprend la création architecturale isolée aussi bien que le site –urbain- qui porte témoignage d'une civilisation particulière, d'une évolution significative ou d'un événement historique. Elles s'étendent non seulement aux grandes œuvres mais aussi aux œuvres modestes qui ont acquis avec le temps une signification culturelle.

⁵Salon CONVENTION COONCERNANT LA PROTECTION DU PATRIMOINE MONDIAL CULTUREL ET NATURAL. Adopté par conférence générale a sa dix-septième session Paris, 16 novembre 1972).

Les ensembles urbains :

Groupes de constructions isolées ou réunies qui en raison de leurs architectures, de leur unités ou de leur intégration dans leurs paysages, et ont aussi une valeur exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science.

Les sites archéologiques :

Sont toutes œuvres de l'homme ou œuvres conjuguées (combinées) de l'homme et de la nature, y compris les sites qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue historique, esthétique, ethnologique ou anthropologique.

- **Le patrimoine historique :**

Le patrimoine historique ou « ensemble historique ou traditionnel » est tout groupement de constructions et d'espaces y les sites archéologiques constituant un établissement humain en milieu urbain comme en milieu rural, dont la cohésion et la valeur sont reconnues du point de vue archéologique, architectural, historique, préhistorique, esthétique ou socioculturel».

- **Le patrimoine architectural :**

L'architecture produite depuis des siècles reste une mémoire considérable pour comprendre l'évolution des sociétés humaines.

Il se présente sous deux aspects :

Patrimoine monumentale.

Patrimoine habitat ancien.

Les ensembles architecturaux.

- **Patrimoine monumentale :**

Les monuments : toutes réalisations particulièrement remarquables en raison de leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique, y compris les installations ou les éléments décoratif faisant partie intégrante de ces réalisations.

- **Patrimoine habitat ancien :**

Etablissement urbains et ruraux/villes et villages historiques : villes, centres villes et autres groupes collectifs d'habitations.

Les ensembles architecturaux : groupements homogènes de constructions remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique et suffisamment cohérents pour faire l'objet d'une délimitation topographique.

- **Le patrimoine numérique immatériel :**

Le patrimoine numérique se compose de ressources unique dans les domaines de la connaissance et de l'expression humaine, qu'elles soient d'ordre culturel, éducatif, scientifique, juridique et administratif ou qu'elles contiennent des informations technique, juridiques, médicales ou d'autres sortes, créées numériquement ou converties sous forme numérique à partir de ressources analogiques existantes.

- **Le patrimoine culturel :**

Il comporte à ma fois :

Le patrimoine culturel matériel : dimension première du patrimoine, regroupe le patrimoine culturel immobilier et mobilier : collections conservées dans les musées publics ou privés, dans les bibliothèques ou aux services d'archives.

Les objets archéologiques sont les premiers éléments à avoir acquis la reconnaissance de patrimoine culturel.

« Désigne des monuments, des ensembles architecturaux et des sites dotés d'une valeur patrimoniale, constituant l'environnement historique du bâti ».

- **Le patrimoine culturel immatériel :**

Il s'agit de la connaissance des langues, les savoirs professionnels rares, du cinéma, de la photographie, traditions orales... etc., il est comme élément fort de l'identité culturelle.

C'est pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire objet, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés, que les communautés, les groupes et le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel transmis de génération en génération, est recrée en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et leur histoire, et leur procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine.⁶

⁶ unesco, convention pour la souvegarde du patrimoine culturel immateriel paris le 17 octobre 2003).



Patrimoine matériel immobilière (Vase égyptien)



Taj Mahal à Agra (Inde), site inscrit au patrimoine mondial place de l'Unesco en 1983



Patrimoine matériel immobilière

Source : internet

III. Valeurs du patrimoine

Pour qu'un édifice soit

Classé dans l'une de ces catégories on doit lui retrouver certains critères, certaines valeurs qui font de lui un patrimoine architectural. Parmi ces valeurs nous pouvons citer :

- La valeur de sacralité : à caractère sacré qui inspire un respect absolu.
- La valeur historique : œuvre reconnue comme mémorable ou grandiose (témoigne des événements ou d'une civilisation antérieurs).
- La valeur de mémoire : endroit essentiel pour une communauté en raison des souvenirs qu'il évoque.
- La valeur d'évocation (mémorial) : monument érigé pour célébrer le souvenir d'un événement, d'une ou plusieurs personnes.
- La valeur esthétique : relève de l'apparence extérieure.
- La valeur artistique : qui est présentée ou exécutée avec goût ou talent.
- La valeur éducative : offre une matière privilégiée d'explication. L'image et le prennent une importance décisive.
- La valeur d'universalité
- La valeur nationale : témoigne de l'histoire d'une nation.
- La valeur économique : qui est liée au tourisme qui aura un rôle primordial dans l'économie locale
- La valeur d'usage (réemploi) : qualité déterminée en fonction de son utilité.
- La valeur irréversibilité : caractère de ce qui n'est pas susceptible d'être rattrapé, qui ne permet pas qu'on revienne en arrière.
- La valeur de consistance (de neuf) : c'est lorsque l'objet reste intact plusieurs années ou plusieurs siècles.
- La valeur d'authenticité : qualité d'une œuvre dont l'origine est incontestable.
- La valeur urbaine.
- La valeur foncière.

IV. Les actions pour conserver Le patrimoine

La réhabilitation :

La réhabilitation est une intervention qui vise à sauvegarder des édifices anciens devenus obsolètes (fonctionnellement), et qui peuvent être requalifiés pour jouer encore un rôle important de la ville et de ses centres urbains. C'est une « mise à jour » du cadre bâti qui permet de sauvegarder des surfaces planchers encore en activité dans la ville, pour les reverser dans les modalités de vie urbaine actuelle.

Signifie restaurer et moderniser un immeuble, un quartier ancien.

« Elle a pour objectif l'intégration de secteurs urbains marginaux eu reste de la ville par des interventions aussi bien sur le cadre physique que sur le cadre social, source de conflits et d'instabilité pour la collectivité ».

Rénovation urbain :

Constitue intervention profonde sur le tissu urbain avec la destruction des immeubles vétustes

Et leurs reconstructions. Cette opération peut être motivé par la mauvaise qualité ses bâtiments, leur inadaptations, leur insuffisante a l'occupation du sol, et leur inadaptation a la circulation automobile. La rénovation est une opération nécessite une grande intervention des pouvoirs publics sur le plan institutionnel, juridique, financier, le plan social et économique.

L'objectif de ces opérations est d'accorder le tissu urbain avec les formes minimales d'hygiène, de concrétiser la nouvelle conception de la ville.

« Elle adapte une entité donnée à une nouvelles conditions d'hygiène, de confort, de fonctionnement, de qualité architecturale et urbanistique »

La restauration :

La restauration est une intervention qui vise à reconsidérer l'identité artistique des Qu'il s'agisse d'édifices architecturaux, ou de l'environnement, de partie de villes, de centre urbain entiers ou de tout le territoire) légués par l'histoire et endommagé par le temps et par l'homme. A fin de faciliter la lecture et de les transmettre aux générations futures.

« C'est une opération qui doit garder un caractère exceptionnel. Elle a pour but de conserver des valeurs esthétiques et historiques du monument et se fonde sur le respect de sa substance ancienne et de documents authentiques »

« Restaurer un édifice, ce n'est pas l'entretenir, le réparer ou le refaire, c'est le rétablir dans un état complet qui peut n'avoir jamais existé à un moment donné »

La reconversion :

C'est un changement d'affectation, changement à un bâtiment, un mode de développement urbain qui a pour référence histoire afin de promouvoir le dynamisme sociale et l'adaptation de l'ancien par rapport au perpétuel développement des structures de la ville.

La conservation :

Signifie l'action de maintenir intact, dans le même état dans lequel une chose subsiste.

« Comprend toutes les opérations qui visent à comprendre une œuvre, à connaître son histoire et sa signification, à assurer sa sauvegarde matérielle et, éventuellement sa restauration et sa mise en valeur »

Conservation de l'état du monument retenant la valeur symbolique et son environnement

La restauration



Notre Dame de Paris (1160 et 1245)

la rénovation



Reichstag à Berlin

Source : internet

La reconversion



Réservoir d'eau en habitation

la réhabilitation



Porte de Brandebourg (Berlin)

I. Le patrimoine en Algérie

L'Algérie est un pays marqué par les différentes civilisations qui s'y sont succédé. Elle compte plus de 500 sites classés patrimoine national avec six sites classés patrimoine mondial :

Casbah d'Alger. Le Tassili. Tipaza. Qualaa ben Hamad. M'silla. Vallée du M'Zab. Djamilia Timgad.



Vallée de M'Zab



Casbah d'Alger



Le Tassili



Tipaza



Djamilia



Qualaa ben Hamad

Source : internet

CHAPITRE 2 :
REFLEXION SUR
L'ARCHITECTURE PALATIALE

I. Définition : Palais, château, ksar

I.1. Palais

D'après le dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire, La notion de palais, provient du latin *palatium* (dérive probablement de l'étrusque *faladu* ; *ciel*).

Résidence vaste d'un chef d'état, d'un roi, d'un haut personnage: Le palais d'un ambassadeur.

Habitation vaste et somptueuse, magnifique ou jugée telle d'un particulier : Sa villa est un véritable palais.

Vaste édifice consacré à des manifestations publiques : Le palais des Expositions.

Un **palais** désigne un édifice monumental. Il peut désigner un lieu de résidence urbaine d'un personnage important, vivant un train de vie princier ou fastueux.

Il faut noter la différence entre le palais et le château. À l'origine, le château était le domicile du protecteur de la région, il avait donc une utilité protectrice, le palais représentait le pouvoir d'un homme politique, économique ou autre.

Par la suite, l'appellation de palais fut réservée à une résidence urbaine, alors que le château était généralement rural : ainsi parle-t-on du Palais du Louvre ou du Palais-Royal, mais du Château de Versailles ou du Château de Fontainebleau (Sur ce thème, voir les articles château et Liste de châteaux français).

Cette idée de palais a été reprise ultérieurement par des civilisations qui sont venues après les romains, notamment la civilisation musulmane. En effet, les Musulmans ont utilisé cette notion tout en l'adoptant à leur culture. Ainsi, pour le monde musulman, les palais sont définis comme étant des ensembles architecturaux occupés par les gouverneurs, ou ils résidaient personnellement, et ou étaient prises les grandes décisions politiques. Mais il est à noter que, chez les musulmans, le terme de palais est appelé Ksar ou qasr.

I.2. Ksar

« *Ksar* » est un mot Arabe.

Plus correctement transcrit en caractères différents *qasr*.

Le ksar est généralement traduit en tant que « château » en français, bien que le rendu le plus simple puisse être « village enrichi, » avec le mot prenant parfois sur la signification du « fort » selon sa fonction spécifique. Cette définition se rapproche conceptuellement de celle de palais citée plus haut avec laquelle, le travail de cette recherche, sera effectuée.

Néanmoins, il existe une autre définition du *Ksar* qu'il faut présenter, le *Ksar* est un village se composant des maisons ayant des greniers et d'autres structures d'accompagnement telles que : mosquée, le bain, four, fait des emplettes.

Les ksour, caractérisent les établissements humains du désert ou ils sont édifiés et répandus dans les oasis. Par ailleurs, ils sont parfois situés dans des endroits de montagne pour faciliter la défense. Ils sont souvent entièrement dans un mur simple et continu.

Le matériau de construction de la structure entière est normalement adobe, ou pierre et adobe coupés.

II. l'architecture palatiale islamique

L'architecture palatiale islamique s'est développée naturellement dès l'établissement d'un pouvoir politique centralisé en Syrie, Jordanie et Palestine omeyyade. Les résidences princières présentent des caractéristiques héritées en partie de l'architecture de l'Antiquité tardive. Elles s'incarnent dans les bâtiments anciennement regroupés sous le vocable de « châteaux du désert ». Ces structures carrées extra-urbaines rappellent le principe des villas agricoles (*villa rustica*) de l'Antiquité tardive. La présence d'une enceinte deviendra une caractéristique essentielle des palais musulmans, l'espace clos ainsi isolé du reste du monde incarnant un « éden ».

En fait, cet espace clos est caractérisé par une entrée unique donnant accès à une cour centrale autour de laquelle sont disposées des salles, réparties souvent sur deux niveaux. Ce, sont, parfois de véritables complexes où l'on trouve, au cœur de la même enceinte, une mosquée, des bains, ou encore des citernes. Les riches décors s'y déployant, reprenant entre autres des techniques héritées du monde antique méditerranéen comme la mosaïque, sont particulièrement, fastueux. Ils laissent imaginer le luxe qui caractérisait, alors, la vie de cour.

Le palais est constitué d'un ensemble de bâtiments divers comportant en plus des fonctions principales, celles destinées à la gouvernance et au bien être de sa famille. D'autres fonctions précises ; corps de garde, logements du personnel chargé de l'entretien, cuisine fours, magasins écuries.

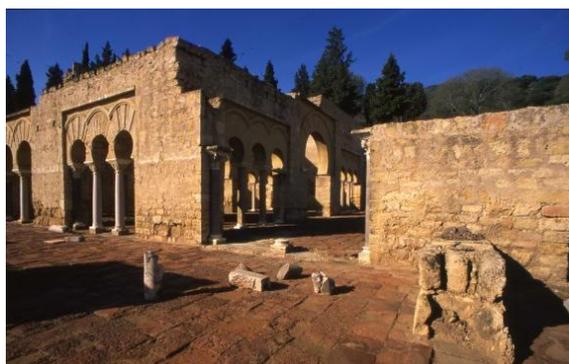
Par conséquent, les palais musulmans se présentent sous les formes de petites entités dispersées, souvent dans des jardins qui structurent l'espace. Il existe, en fait Plusieurs éléments de permanence qui se trouvent presque systématiquement dans les palais islamiques : la salle d'audience (**D'iwan**, qui est aussi le nom du conseil des ministres), le **harem**, qui ne constitue pas un lieu réservé aux femmes, mais tout simplement les appartements privés de l'habitant, et enfin des pavillons de plaisance.

En effet, ce type d'architecture édifiée par les musulmans comporte plusieurs palais tels que : ceux du Caire, ceux de Turquie, le Topkapi, puis celui de l'Alhambra. Ce dernier représente une trace patrimoniale inestimable, témoin de la puissance du degré élève atteint par les Musulmans. D'ailleurs cet ensemble palatial a été classé monument mondial en 1983 par l'UNESCO. Les murs de l'Alhambra enserrent plusieurs palais.

Cependant, la plupart des palais anciens ont été détruits, par des conquérants désireux d'effacer les traces des dynasties précédentes, ou par le temps, quand ils étaient bâtis en matériaux périssables tels que la brique crue et le bois.

II.1. Les palais urbains omeyyades

Marinât al-Zahra, ou la ville palatine, est l'exemple concret des palais à cette période. La ville édifée sur plus de quarante ans (936-976) pour les souverains omeyyades d'Andalousie, est empreinte de l'héritage des palais sahariens. On y observe la même prise en compte de la topographie du site, la même gradation des zones du public vers l'Alcazar réservé au calife, le principe de la cour (*patio*) encadrée de pièces et également une grande part réservée aux jardins. Cette affection de l'Andalousie pour les jardins perdura aux périodes suivantes. Cependant, on retrouve quelques descriptions sur les maisons du gouvernement, construites à Kufa (Irak) en 638 et à Marwin en 747, présentent toutes deux une disposition carrée où une grande cour est encadrée par des iwân, sur trois côtés à Kufa (une pièce tripartite et une salle à coupole occupent le quatrième côté) et sur quatre côtés à Marwin, l'*iwân* et la salle sous coupole étant des éléments hérités de l'architecture sassanide.



Vue intérieure de la ville palatine

Source : http://www.qantara-med.org/qantara4/public/show_document.php?do_id=159



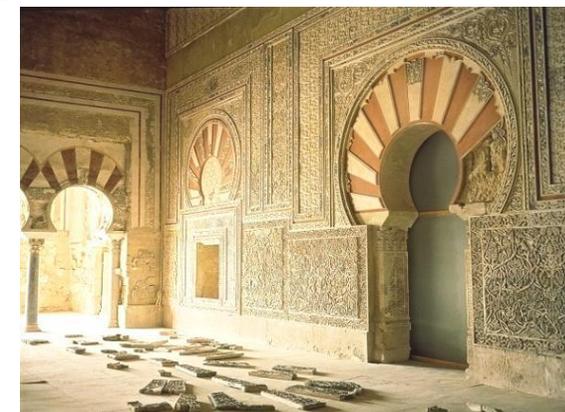
vue latérale de la ville palatine



Chapiteaux et bases de colonnes

Une somptueuse décoration : claveaux alternés rouges et blancs, chapiteaux et base de colonnes en marbre finement travaillés.

Source : http://www.qantara-med.org/qantara4/public/show_document.php?do_id=159

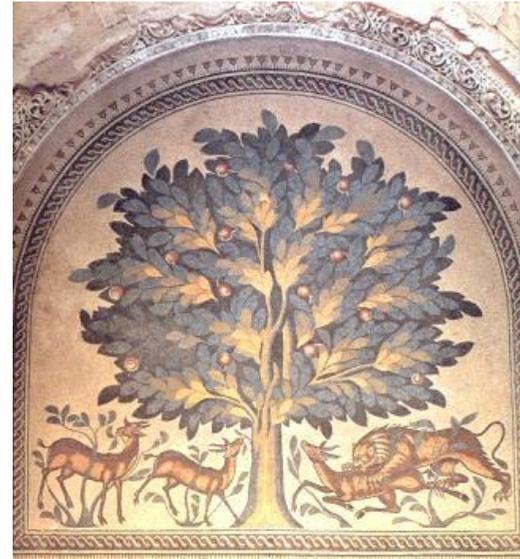


décorations fines en marbre

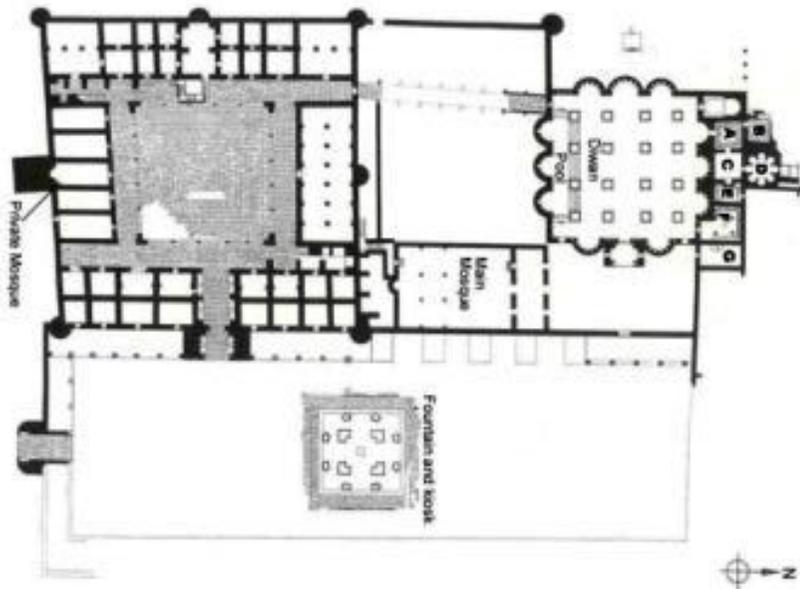


Célèbre mosaïque du palais de Khirbat al-Mafjar ; Palestine.

Le décor est constitué de bandeaux et de rondeaux à décor géométrique, floral, animalier, de grilles en stuc et de représentations féminines.



Les décors du palais



Plan du palais Khirbat al-Mafjar

-Le plan, rassemble un palais, une mosquée et des bains, le tout bordé par une longue cour à l'Est. Une enceinte ponctuée de tours circulaires disposées à intervalle régulier encadre l'ensemble, comme dans beaucoup de bâtiments contemporains ruraux. Un système d'irrigation approvisionnait le palais et les bains grâce à l'exploitation d'une source située à 8 km.

Source : <http://www.assoc-amazon.fr/s/noscript?tag=turqcult-2>

II.2. Les palais du début de l'époque abbasside

La nouvelle capitale, Samarra, fondée au IX^e siècle, fut le lieu d'élaboration d'un nouveau type de bâtiment qui s'inscrit dans la continuité de l'époque précédente. De gigantesques palais y furent édifiés. Celui du Jawsaq al-Khaqani (836, règne du calife alMu'tasim), (voire photos en dessous), et celui de Balkuwara (849-859, règne du calife al Muttawakil) sont de véritables villes-palais. On peut y observer, au sein d'enceintes gigantesques, une organisation en terrasses où apparaissent de grands jardins, une composante essentielle des palais dans le monde islamique, ainsi que deux unités bien distinctes, l'une privée et l'autre publique. Les terrasses successives mènent progressivement, selon un cheminement axial, aux zones clés du palais, occupées par les salles d'audience. Le principe largement adopté des cours à quatre *iwân* marque clairement l'héritage sassanide.



Jawsaq al-Khaqani a Samarra.



le large Serdab ou Birka Da'iriyya avant la restauration de 1989

Des enceintes gigantesques, et une organisation en terrasses où apparaissent de grands jardins, une composante essentielle des palais dans le monde islamique



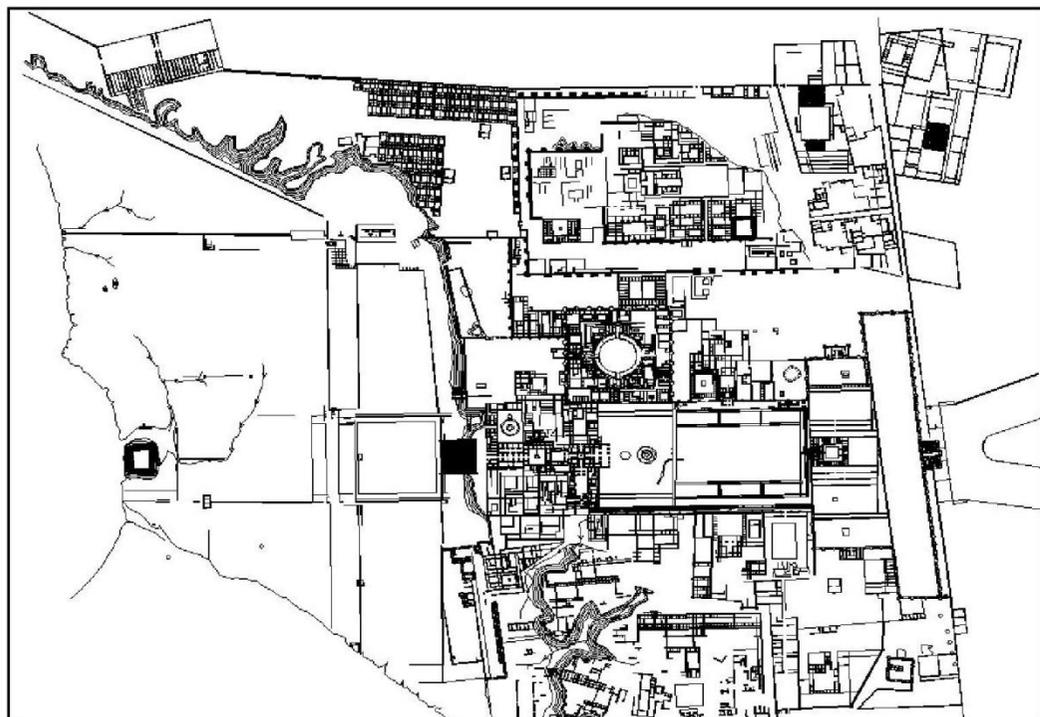
Vue intérieure sur le large serdab



vue sur la birka da'iriyya

Le plan d'eau, élément essentiel dans le palais musulman, est de forme circulaire pour le palais Jawsaq al-Khaqani, appelée le serdab ou birka da'iriyya
Source : Peter Langer-Associated Media-Groupe

La typologie de ces palais des premiers siècles de l'islam se propagea largement dans le monde islamique, jusque dans les régions orientales du monde islamique. Il en fut de même pour la conception symbolique du palais, considéré comme un univers clos où sont agencés des espaces publics dévolus à l'exercice du pouvoir et des zones privées pour le prince. La notion de cheminement, qui équivaut presque à un parcours initiatique, imprégnera durablement l'architecture palatiale islamique jusqu'à des périodes relativement récentes.



Plan General du palais Jawsaq al-Khaqani

La diversité des espaces et leur grandeur, témoignent d'une véritable ville-
Source : <http://www.assoc-amazon.fr/s/noscript?tag=turqcult-21>



Photo aérienne du palais Jawsaq al-Khaqani

Les terrasses successives mènent progressivement, selon un cheminement axial, aux zones clés du palais, occupées par les salles d'audience.
Le principe largement adopté des cours à quatre *iwân* marque clairement l'héritage sassanide.
Source : Google

Le palais nasride de l'Alhambra à Grenade érigé au XIV^e siècle fait la part belle à ces espaces d'agrément, dont certains sont intégrés à l'architecture (Cour des Lions) tandis que d'autres se déploient sur des terrasses indépendantes. Dans le monde iranien, que nous n'évoquerons pas ici, les jardins occupent également une place prépondérante. Ils symbolisent, comme dans le monde islamique en général, une image du Paradis, où l'eau joue un rôle de premier ordre. L'évocation de l'Alhambra nous conduit à évoquer un troisième type de palais, dans les quels on n'observe pas la même conception d'ensemble de l'espace. Au sein de grandes murailles, des unités distinctes sont reliées par des cours et des jardins, sans l'organisation axiale qui définissait les structures palatiales précédemment évoquées.

L'Alhambra appelée en arabe («al-qal'a al-hamrâ'», «la Citadelle Rouge») des Nasrides, avec ses enceintes de pisé rougeoyant couronnées de minarets ; à ses pieds s'étale en demi-cercle Grenade, reliée à la citadelle par une haute muraille. L'Alhambra fut dès l'origine une ville royale, régna sur la cité bourgeoise en contrebas, et sur tout le sultanat du même nom. A cet égard, elle s'inscrit directement dans la tradition de Madinat al-Zahrâ' et de la Qasaba almohade de Marrakech

L'Alhambra s'étend sur une plate-forme étroite d'environ 720 mètres de long sur 220 mètres de large, qui couronne une colline escarpée, la Sabika, un des derniers contreforts de la Sierra Nevada. A l'Ouest, la plate-forme tombe presque à pic vers la médina et le Darro ; du côté Est, elle est séparée par un ravin de la montagne. Elle ressemble à un «énorme bateau ancré entre la montagne et la plaine» et surplombe la vallée encaissée du Darro sur son versant Nord et la plaine du Genil et de la Vega sur son flanc Sud.

Ses fortifications et sa situation stratégique très protégée en font une ville royale caractéristique du Moyen-âge tardif ; c'est une synthèse entre les constructions palatiales des premiers siècles de l'islam et l'architecture défensive médiévale, considérablement développée par des siècles de menace.



Vue extérieure du palais



vue du palais dans son site



Le plan d'eau à l'intérieur du palais

-Véritable forteresse, l'ensemble est composé de plusieurs éléments bâtis et non bâtis suivant une logique propre qui a fait de lui un monument classé mondialement par L'UNESCO en 1983.



côte jardin du palais



Vue aérienne de l'ensemble palatial Alhambra.

Le palais de Carlos V qui centre majestueusement l'ensemble, de forme carré, il occupe une position stratégique par rapport au tout et donne de part et d'autre sur l'ensemble palatial

Source :

http://www.alhambra.org/eng/index.asp?secc=/alhambra/alhambras_guide/carlos_v_palace

II.3. Les palais de la période ottomane

En dehors des faits militaires menés par les ottomans, l'histoire retiendra que chaque Sultan ottoman, à participer à l'enrichissement du patrimoine architectural. De nombreux monuments ont été construits par les souverains ottomans avant et après la conquête de Constantinople. Ainsi les princes ottomans se sont inspirés de l'ancien usage oriental de couvrir les édifices publics, d'inscriptions et de sentences. A partir de ce moment, les mosquées, les écoles, les hôpitaux, ... portent l'inscription de la date de leur construction. D'ailleurs, des vers sont gravés en lettres d'or sur fond d'azur sur les monuments. Durant leur règne, des édifices religieux notamment les mosquées construites par l'architecte Sinan, les bâtiments d'utilité publique, tel que : les fontaines (Sébil), les écoles, les hôpitaux, les ponts, les medersas (la première a été construite par Orkhan), des minarets ou cuisines pour les pauvres, les bains, des bibliothèques, des Khan (auberges), ont été bâtis dans les villes de leur empire. Il ne faut pas oublier la construction des palais pour le confort de leurs princes, de celui de leurs dignitaires et hauts fonctionnaires tels que : le palais de Kurçuksu, construit en 1856, sur la rive asiatique du Bosphore, le palais Beylerbeyi, bâti en 1868 par l'architecte Balian, sous le règne du Sultan Abdelaziz, situé sur la rive asiatique du Bosphore, le palais de Dolmabahçe (qui veut dire jardin rempli), construit aussi par l'architecte Balian, entre 1843-1856. Et en fin celui de Topkapi, qui représente à Istanbul l'unique résidence des souverains ottomans du XV^e au XIX^e siècle. Il est situé sur les hauteurs de la ville.

Ce survol trop rapide de l'architecture palatiale en terres d'Islam ne serait pas complet sans l'évocation de l'architecture de tentes, héritée du mode de vie nomade des populations de l'Arabie préislamique et d'Asie centrale, qui connut son développement grâce à l'apport mongol et s'épanouit particulièrement dans les mondes iranien, indien et ottoman. Les miniatures nous offrent un reflet saisissant de ce que pouvaient être ces palais de toiles installés dans les jardins. Ils offraient un cadre raffiné aux audiences officielles et aux divertissements privés. Ces structures légères, logiquement très rarement conservées, étaient aussi utilisées en contexte militaire, servant alors de campements aux troupes en campagne.



Palais de Küçüksu



vue du Palais de Küçüksu depuis le Bosphore



Palais de Beylerbeyi Sarayi



Vue aérienne du palais de Dolmabahçe

Palais construits pour le confort des princes, une vraie chef d'œuvre architecturale.

Source : <http://www.assoc-amazon.fr/s/noscript?tag=turqcult-21>

III. Caractéristiques de l'architecture palatiale dans la période ottomane

Comme le confirme l'histoire, l'empire ottoman a perduré de 1299 à 1922 soit 623 ans. Cette longue période est jalonnée par des constructions de plusieurs palais à travers l'empire ottoman. C'est pourquoi, les caractéristiques des palais varient selon la période de construction, la zone d'implantation, les techniques de constructions maîtrisées durant la période de construction.

Néanmoins, il existe des éléments de permanence qui ont été trouvés et utilisés par les ottomans dans la construction de leurs palais. Ainsi, ces derniers se présentent sous les formes de petites entités dispersées, souvent dans des jardins qui structurent l'espace. Ils comportent systématiquement des espaces tels que : la salle d'audience (D'iwan), qui est aussi le nom du conseil des ministres, le harem, qui ne constitue pas un lieu réservé aux femmes, mais tout simplement les appartements privés de l'habitant, et enfin des pavillons de plaisance. Malgré la disparition de certaines traces d'origines de ces constructions, l'art de construire musulman développé dans une région s'étendant de l'Espagne à l'Inde entre 623 (aj) et le XIX^e siècle, conserve ses traces à travers les monuments et vestiges qui ont eu la chance d'être protégés. On s'intéresse ici beaucoup plus aux techniques de constructions.

III.1. Les matériaux

Le choix d'un matériau dépend de beaucoup de facteurs : la région où l'édifice est construit, l'accessibilité du matériau, son coût, sa destination... Il existe cinq types de matériaux utilisés dans la construction ottomane, sans compter le bois que l'on retrouve partout, et notamment dans les charpentes.

- Le **pisé** : il s'agit d'un mélange de terre, de chaux et de chamotte (argile cuite pilée) ou de petits cailloux. Pressé entre deux planches de bois (encaissement), ce matériau est utilisé principalement pour les habitations.
- Le **banco** mélange de terre crue et de paille, ex : la Mosquée Djingareyber de Tombouctou est en banco.
- La **brique crue** : elle a l'avantage d'être facile à trouver et à utiliser, et peu coûteuse. Son grand défaut réside dans sa très mauvaise conservation: l'eau lui est fatale.
- La **brique cuite** : très utilisée depuis l'Irak jusqu'à l'Inde, elle fut également le matériau de prédilection en Égypte jusqu'aux XII^e et XIII^e siècles. Elle est utilisée pour tous types de monuments, des plus simples aux plus importants (mosquées, madrasas,...). Peu chère, elle se conserve bien.
- Le **moellon** : il se constitue de pierres mal aguerries qui tiennent grâce à un mortier de chaux et de sable, auquel ont parfois été ajoutés du charbon et de la chamotte.
- La **Pierre** : elle est en usage depuis l'Espagne jusqu'à l'Irak. La nature des pierres utilisées varie selon les régions. En général, les marbres sont utilisés pour leurs propriétés décoratives (couleurs).

III.2. Les éléments d'architecture :

Les arcs constituent un élément majeur dans l'architecture ottomane, tout comme dans l'architecture occidentale. Certains sont courants en orient comme en occident : arc en plein cintre, arc brisé, mais d'autres sont plus spécifiques au monde islamique, comme l'arc persan, au profil caréné, l'arc polylobé, l'arc à lambrequins ou encore l'arc outrepassé (souvent dit "en fer à cheval"), ces trois modèles sont employés en Espagne et au Maghreb.

Les architectes islamiques utilisent deux types de supports : les piliers et les colonnes.

- La colonne est un support cylindrique. Dans les premiers siècles de l'Islam, les colonnes utilisées proviennent souvent de reemplois de bâtiments antiques, mais au bout d'un certain temps, les matériaux antiques se faisant rares, les ouvriers islamiques apprirent à en tailler eux-mêmes.
- Un pilier est un élément maçonné, le plus souvent carré, rectangulaire ou cruciforme.

III.3. Les coupoles :

Une coupole est un mode de couverture hémisphérique, qui repose sur une zone de transition octogonale (le plus souvent) elle-même posée sur quatre piliers. La zone de transition est le grand problème des architectes turc. Ils peuvent se servir de pendentifs, c'est-à-dire de triangles convexes posés sur la pointe, comme dans le monde byzantin, ou de trompes, à savoir des petites niches, ce qui proviendrait du monde iranien. Les nervures et les musardas qui remplissent souvent les coupoles dans le monde musulman n'ont en général pas de véritable fonction architectonique. On appelle dôme l'extérieur d'une coupole.

À partir du XV^e siècle, les coupoles sont très souvent doubles, c'est-à-dire qu'il existe un espace plus ou moins important entre la coque interne et la coque externe. Cette technique permet de réaliser des monuments plus hauts. L'une des plus anciennes et des plus remarquables coupoles sur trompes du monde musulman, est la coupole élevée au-dessus du mihrab de la Grande Mosquée de Kairouan en Tunisie; cette coupole, datée de la première moitié du IX^e siècle (vers 836), comprend extérieurement une calotte hémisphérique côtelée reposant sur un tambour octogonal aux faces légèrement concaves qui se dresse sur une base carrée ornée de niches. Intérieurement, la calotte hémisphérique est ornée de 24 cannelures concaves rayonnant autour de la clef de la coupole.

III.4. Les iwans

Les iwans sont nés dans le monde iranien bien avant l'arrivée de l'Islam, sans doute sous la dynastie sassanide. Il s'agit d'un hall voûté (ou d'un vaste porche voûté) avec une façade rectangulaire ouverte par un grand arc.

III.5. Moucharabiehs et fenêtre jalousie

La fermeture des fenêtres et autres ouvertures est un élément traité de différentes manières dans le monde ottoman. Les moucharabiehs, des sortes de grillages en bois tourné (ou 109 d'autres matériaux, par exemple le marbre en Inde) sont fréquemment utilisés. Parfois, des barrières de moucharabiehs sont même créées, comme dans les complexes et les mosquées mameloukes.

III.6. Éléments décoratifs

Il existe mille et une manières de décorer un bâtiment chez les ottomans. La céramique, la sculpture, la peinture, la mosaïque sont quelques unes des techniques les plus couramment utilisées. Certains éléments architecturaux ont également une vocation ornementale. Contrairement à une idée très répandue, le décor architectural, est souvent figuratif. Une exception importante, cependant, concerne les édifices à vocation religieuse, qui ne peuvent théoriquement comporter de représentations humaines ni animales.

III.7. Les éléments architecturaux à vocation décoratif

Évidemment, le décor d'un bâtiment passe tout d'abord par les composants de son architecture. Matériaux, arcs, supports, coupoles sont autant de médiums de décor : ce n'est pas pour rien que la Grande mosquée de Cordoue comporte des colonnes de marbre bleu et blanc, des arcs à claveaux de couleurs alternées parfois polylobés, et des moulures dans ses coupoles ! Dans la conception d'un édifice, l'architecte prend au moins autant en compte les données purement architecturales que les données ayant trait au décor.

Un élément assez caractéristique de l'architecture ottomane, illustre l'importance des éléments architecturaux à vocation décorative : le muqarnas, également appelé "muqarbas" dans les pays d'occident musulman ou plus simplement "**stalactite**". Il s'agit en fait de petites niches associées géométriquement et formant une composition en trois dimensions. On les trouve fréquemment dans les coupoles et les zones de transition, mais aussi sur certains chapiteaux, dans des voûtes, etc. Cet élément a une origine obscure : on pense souvent qu'il serait né en Iran oriental vers le X siècle, mais d'autres hypothèses circulent (Égypte, occident, Bagdad...). Quoiqu'il en soit, il est répandu partout où les ottomans ont régné. Les splendides voûtes à muqarnas de l'Alhambra de Grenade n'ont rien à envier à celles des Timurides. Plusieurs matériaux sont utilisés pour les créer, selon les régions et les périodes: stuc et faïence en Iran, pierre en Égypte et en Syrie.

L'**ablaq** est également une technique ottomane, principalement répandue en Syrie et en Égypte, mais qui se retrouve également parfois en Anatolie. Elle consiste en l'incrustation de pierres de couleurs différentes (marbre le plus souvent) dans le mur. Le chef d'œuvre de cette technique est le mihrab de la madrasa Firdaws, à Alep, qui date de la période ayyubide, mais les mamelouks utilisèrent également cette technique de manière expansive.

III.7.1. La mosaïque

Les ottomans ont utilisé la mosaïque appartenant à plusieurs époques : Califat des Omeyyades, califat des Omeyyades d'Espagne, califat des Abbassides, sultanat mamelouk. Dans les trois premiers cas, on note une forte influence antique et byzantine (mosaïque à fond d'or). On sait d'ailleurs que des artistes byzantins ont travaillé dans le monde islamique à ses débuts. Pour les mosaïques mameloukes, le cas est un peu différent, car il s'agissait cette fois d'un retour aux sources. Elles sont donc fortement influencées par les mosaïques à fond d'or du Dôme du Rocher et de la Grande mosquée des Omeyyades de Damas.

III.7.2. La terre cuite

La terre cuite est extrêmement utilisée pour décorer tous types de bâtiments, dans le monde iranien notamment, mais également dans tout le reste du monde islamique. On peut utiliser deux types d'éléments : des éléments structurels, c'est-à-dire des briques, glaçures ou décorées de quelque manière que ce soit, et des éléments purement décoratifs, à savoir des carreaux de revêtement en céramique. Les principales techniques utilisées sont les suivantes :

Avec des briques :

- Les jeux sur des motifs dans les briques non glaçures, comme par exemple au Bab Mardum, à Tolède ;
- Le *hazerbaf*, qui signifie "**mille tissages**" en persan : un travail sur le contraste entre brique glaçurées et non glaçures. Cette technique est principalement utilisée dans l'architecture il-khani de et timuride. Parfois, les briques dessinent des mots en calligraphie kufique (répétition du nom d'**Allah**, par exemple).

Avec de la céramique décorative :

- Les carreaux de revêtement. Selon l'époque, ils peuvent être en forme d'étoile, de triangles, d'octogones qui s'imbriquent ou plus sagement carrés, formant des panneaux. Les techniques de décor sont variées : carreaux moulés sous glaçure monochrome.

Toutes ces caractéristiques citées, constituent l'art de bâtir usité par les ottomans.

Cependant, l'utilisation des éléments architecturaux et décoratifs varie d'un palais à un autre, selon la période d'édification. Sans oublier, les moyens énormes mis pour la réalisation de ce type de bâtiments. Parmi les palais réalisés durant la période ottomane et renfermant les caractéristiques architecturales et décoratives, il y a le palais de Topkapi, en Turquie et celui d'Ahmed Bey à Constantine située dans une province lointaine d'Alger. Nous allons prendre ces deux palais comme exemples, vu les différences qu'ils présentent, pour en tirer le maximum d'enseignements.

IV. Exemple palais du bey en Algérie Constantine :

Ces deux exemples serviront à trouver connaître l'organisation spatiale et l'usage, les détails d'architecture et la manière dont l'un ou l'autre est pris en charge en matière de conservation en vu de les transmettre aux générations futures.

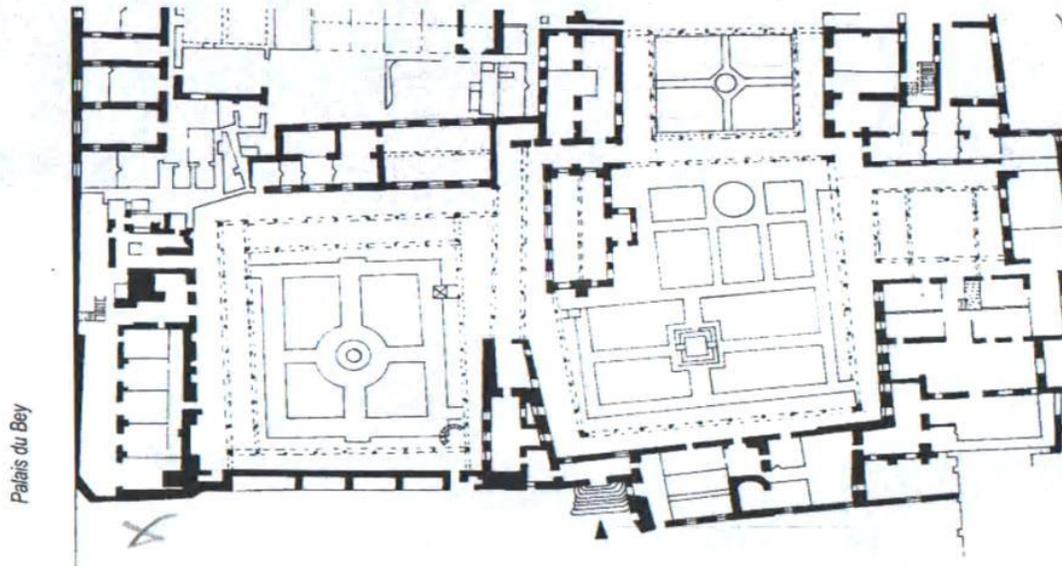
IV.1. Le Palais Hadji Ahmed Bey De Constantine

IV.1.1. Présentation du palais

Parmi tous les monuments de l'Algérie, le plus impressionnant demeure le palais de Constantine. Il offre le plus d'intérêt, surtout du point de vue de l'architecture barbaresque. D'un aspect imposant, et d'une parfaite harmonie dans son ensemble. Il est supérieur par ses proportions élégantes et grandioses, et l'on y trouve tout ce que le goût de l'ostentation et le luxe algérien peuvent réunir de plus séduisant. C'est, en un mot, le type le plus complet de l'architecture appliquée à la fois aux nécessités des mœurs et du climat du pays.

C'est le Bey Ahmed Ben Mohamed Chérif né en 1787, d'une mère arabe, bent Ben Gana et d'un père, turc donc un koulougli qui mourut en 1850 à Alger, qui fut le bâtisseur **Son** règne sur le Beylik de l'Est, s'étala de 1826 jusqu'à la prise de Constantine en 1837 par les français. Les travaux de construction de ce palais commencèrent en 1887 et prirent fin en 1935 sous la conduite de constructeurs algériens très habiles

Situé au sein de la médina de Constantine, sur la pente Sud-est du socle rocheux qui porte le centre historique Le palais du Bey, s'élève à une hauteur de 560 à 640 au dessus du niveau de la mer. On accède au monument par la place Si El Houas desservie par la ruelle Rachid-Zaâtar qui monte de la rue Didouche Mourad. Les autres rues qui l'encadrent sont : (la rue Mohamed Sief, la rue Bouhali Mustapha et la rue du 19 Mai 1956).



Plan Du Palais Ahmed Bey – Constantine- R.D.C.

Source :

Mémoire de Magistère 2007

IV.1.2. Description générale de palais et l'organisation fonctionnelle :

Le périmètre du palais a la forme d'un carré long. Sa superficie est de cinq mille six cent neuf mètres carrés. Ayant été édifié sur un terrain très incliné, on a dû le niveler, en bâtissant, à sa partie la plus basse, de solides constructions, qui servent à la fois de caves ou d'écuries et de mur de soutènement contre la poussée des terres supérieures (façade de la rue Caraman).

Le palais se compose de trois corps de logis principaux, à un étage, séparés par deux jardins comprenant l'espace réservé à l'ancien harem du bey. Les murs élevés cachent aux regards indiscrets cette retraite mystérieuse et solitaire, dont toutes les ouvertures sont bardées de fer ou de grillages très épais, symbole spécifique de l'architecture musulmane. Les appartements, distribués autour des galeries, prennent jour sur les cours et les jardins toujours pour garder l'intimité. Les fenêtres, ouvrent au dehors, elles sont petites et peu nombreuses ; elles ont l'aspect de créneaux ; on a dû les agrandir depuis, pour avoir plus d'air et de clarté. L'ordonnance architectonique du rez-de-chaussée se reproduit à peu près exactement au premier étage.



Galerie inférieure du palais, autour des jardins

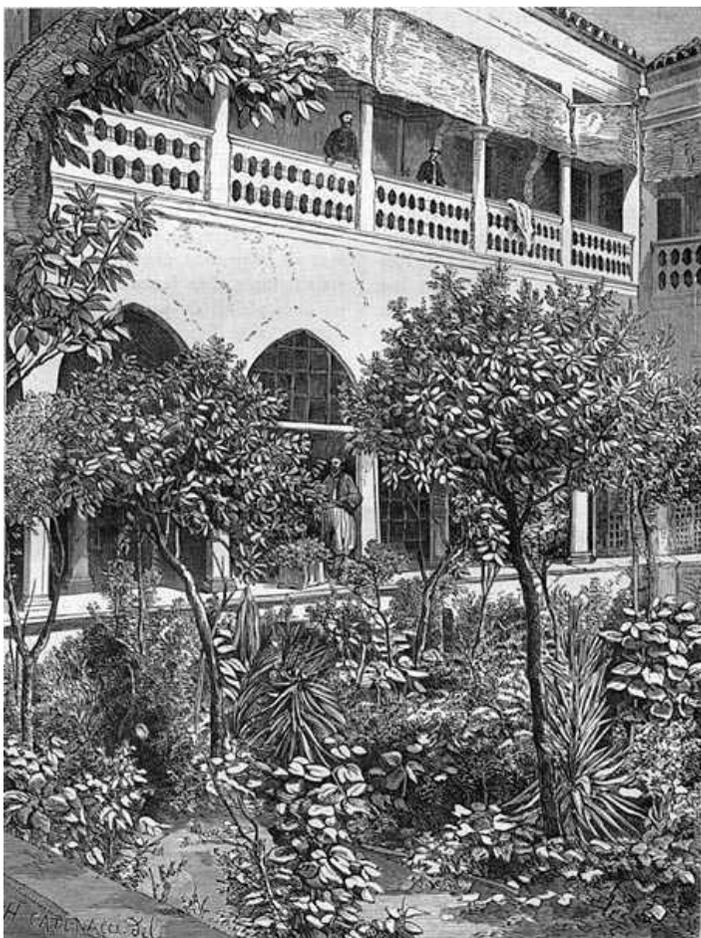
le palais est un labyrinthe d'appartements, de cours, de galeries et de jardins, Qui est difficile de visiter pour la première fois.

Source : [www.constantine-hier-aujourd'hui.fr/.../visite au palais/visiteaupalais05](http://www.constantine-hier-aujourd'hui.fr/.../visite%20au%20palais/visiteaupalais05)

L'appareil de toutes ces constructions est, à la base, en pierres de taille provenant des ruines romaines, puis en maçonnerie entremêlée d'assises en briques, revêtues d'un enduit de chaux et sable. Les voûtures des arcades des galeries sont également en briques.

Les « jardins » constituent la particularité première du palais de Constantine ; où on ne trouve nulle part ailleurs dans la ville, une demeure ou un édifice avec des jardins intra-muros qui est en général une caractéristique des villes maghrébines. On dénombre trois jardins qui présentent des vasques à leur centre.

- Le grand jardin ou jardin des palmiers à droite de l'entrée principale.
- Le jardin des oranges à gauche de l'entrée.
- Le troisième se trouvait dans l'aile du palais et qui était à l'origine un bassin.



Vue sur le jardin du palais

Ce jardin est à peu près carré ; il a vingt mètres d'un côté et dix-huit de l'autre. Le péristyle qui l'entoure présente huit arcades sur sept. Des banksia, des vignes vierges et des volubilis grimpent en lianes serrées, s'enlacent autour des colonnes du cloître, tapissent les ouvertures des arcades d'un luxuriant rideau de verdure, n'y laissant pénétrer que quelques rayons de soleil.

Source : [www.constantine-hier-aujourd'hui.fr/.../visite au palais/visiteaupalais05...](http://www.constantine-hier-aujourd'hui.fr/.../visite%20au%20palais/visiteaupalais05...)

Un autre espace caractéristique des palais ottomans est digne d'être présenté : c'est le Kiosque. Ce dernier est relié au reste de l'habitation par une triple rangée de colonnades. Les jardins que sépare le Kiosque sont carrés et entourés d'une ceinture de portiques ayant la disposition d'un cloître. Ces portiques sont découpés avec une hardiesse et une légèreté merveilleuses ; de gros pans de murs portent sur le vide, bravant toutes les règles de la statique. Cependant, à chaque angle des carrés on a élevé de solides piliers en maçonnerie, contre lesquels viennent s'arc-bouter les colonnades.

IV.1.3. Eléments architectoniques et décoration :

Le palais abrite aussi des détails ornementaux des plus prestigieux tel que « le marbre » qui se présente sous forme de colonnes qui portent les structures horizontales, ou bien il est destiné pour le pavage surtout des galeries. Le Bey a eu recours à l'importation du marbre (Colonne et carreaux) d'Italie. Le palais devint ainsi comme un musée de pièces les plus curieuses et les plus riches en menuiserie et sculptures. Toutes ces décorations en fait, confirment la valeur esthétique particulière du palais, qui a constitué l'un des critères de sélection ayant servi à sa patrimonialisation. D'autre part, ce palais, qui fût achevé en 1835, sera ensuite occupé par l'armée française deux ans plus tard et a même été visité par Napoléon III. La valeur historique n'en est pas de moindre importance que celle de l'esthétique.

IV.1.3.1. Les colonnades du palais :

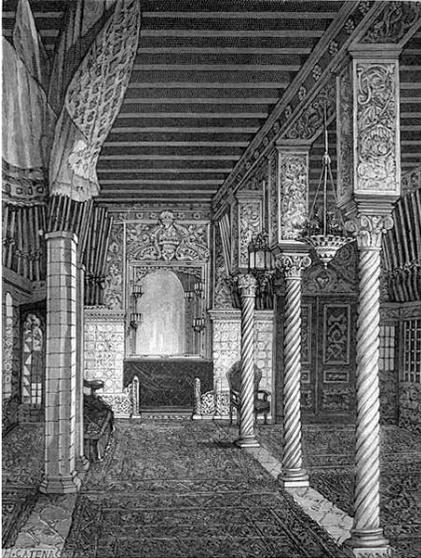
Les colonnades représentent l'élément architectonique le plus utilisé et le plus marquant du palais. Les arcades généralement ogivales sont portées sur des colonnes monolithes, en marbre blanc de grandeur inégale et d'une grande variété de formes. Les unes sont sveltes et élégantes, les autres trapues et massives ; on en rencontre de carrées, de rondes, de torses et d'octogones ; leur diamètre varie de quinze à vingt-cinq centimètres, et leur hauteur est rarement de plus de deux mètres cinquante. Elles sont au nombre de deux cent soixante-dix.

Les chapiteaux présentent un amalgame des styles. Quelques-uns, à feuillages et à grappes de fruits entre les tailloirs, rappellent par leur galbe le chapiteau corinthien. D'autres appartiennent à l'ordre toscan ou gréco-byzantin.

IV.1.3.2. Décorations :

Les murailles latérales sont garnies, d'un revêtement en faïences vernies « *Zellidja* » de différentes couleurs et de toutes provenances, dont l'ajustement forme des dessins de fleurs s'entrelaçant ou des mosaïques d'un très bel effet. Les dalles en marbre du sol et les faïences du pourtour s'ajacent parfaitement et contribuent à entretenir une fraîcheur agréable.

Au-dessus des faïences, et pour leur servir de bordure, règne un cordon en plâtre, qui se développe en ruban et court dans tous les sens, dessinant en relief les contours des fenêtres et quelquefois même des portes. Entre cette sorte de corniche et le haut du mur touchant le plafond, le visiteur est attiré par des peintures à grands ramages, de fleurs et de fruits entremêlés, aux couleurs éclatantes et variées. De distance en distance, on voit une série de tableaux d'une originalité toute particulière, qui ont pour sujet des vues grotesques de villes, de forteresses et de vaisseaux.



La salle des Trophées
Trois colonnes de marbre minces et cannelées en spirale se dressent avec élégance, servant de support aux ais du plafond, auxquels sont suspendues des lanternes.



Détail d'une porte du palais
Les portes, couvertes de sculptures dans le goût oriental. Des panneaux en vieux chêne ou en cèdre, ajustés avec art les uns aux autres et relevés par des arabesques assez bien fouillées, s'enchevêtrant avec beaucoup de goût et offrant des motifs d'ornement.

Source : [www.constantine-hier-aujourd'hui.fr/.../visite au palais/visiteaupalais05](http://www.constantine-hier-aujourd'hui.fr/.../visite%20au%20palais/visiteaupalais05).



Chapiteau en marbre



colonne en marbre

Les chapiteaux présentent un amalgame des styles, chapiteau corinthien, toscan ou gréco byzantin.

Source : Dépliant sur le Palais Hadj Ahmed Bey de Constantine ; Edité en 2000 à l'occasion des 2500ans de la ville de Constantine, organisé par la Wilaya de Constantine.



Vue sur la galerie du réez de chaussée
 Les deux rangées de colonnes s'élèvent pour se terminer en arcs. Au bout de la galerie se trouve une niche qui a été rajoutée durant la période coloniale contrastant avec le reste des éléments traditionnels.



Vue sur le jardin du palais hadj Ahmed bey
 La nature ramenée à l'intérieur du palais, procure paix et sérénité. La diversité de la verdure. Donne un confort visuel agréable.



Vue sur une porte et le mur
 La porte a été refaite par des artisans et le mur couvert de céramique du palais hadj Ahmed bey après l'opération de restauration.



Vue sur le patio et la galerie qui l'entoure
 Le mur de la galerie est couvert de céramique ; les colonnes fines en marbre supportent les arcs du patio du palais hadj Ahmed bey après l'opération de restauration



Vue sur le patio avec un jet d'eau
Le centre du patio est occupé par un jet d'eau remplaçant les vasques originelles



Vue sur la galerie du premier étage
La galerie du premier étage comporte une balustrade refaite récemment mais les murs n'ont pas pu être restaurés car les parties en blanc n'ont



La reconstitution des portes tente de restituer les détails traditionnels qui existaient auparavant

Le palais Ahmed Bey est modeste par ses dimensions, original par son art décoratif et agréable par son architecture. Son originalité vient du fait que le dernier Bey de Constantine a voulu démarquer sa demeure en s'inspirant des résidences de notables qu'il avait visité lors de son séjour à Alger et durant son voyage à la Mecque. Attire par la beauté architecturale construire sa demeure qui devint ainsi comme un musée de pièces les plus curieuses et les plus riches en menuiserie et sculptures. Ce qui a confirmé sa **valeur esthétique**.

CHAPITRE 3 :
MONOGRAPHIE DE PALAIS
KOURDANE AIN MADHI

I. FICHE TECHNIQUE

THEME	une maison palatine
EDIFICE	Le palais kourdane à Ain madhi « Laghouat »
PERIODE DE CONSTRUCTION	entre 1871-1880
PERIODE	Période colonial
STYLE	C'est un éclectisme architectural saharien : occidental, local et néo-mauresque
ARCHITECTE	Maçon italien
FONCTION ANTERIEUR	Habitation
FONCTION ACTUEL	Habitation
ACQUISITION	Richesse de la façade, éclectisme, maison de représentation du style particulier par rapport à l'architecture de la région.
TOPONYMIE	Il a été nommé en référence au Djebel Kourdane qui limite le palais au nord.
NATURE JURIDIQUE	Propriété privée de la famille de Sheikh Ahmed Tidjani.

II. RECHERCHE HISTORIQUE

La confrérie Tidjania a déclenché une des plus belles histoires d'amour entre les gens.

Non loin d'Ain Madhi à environ 16 km au pied du Djebel Amour, face au Sahara,

Un magnifique palais s'érige et témoigne de la qualité des nuits arabes.

Le troisième leader dans la ligne de la Tidjania, Mohamed Ouled Tahar marié à une dame française nommée **Aurélie Picard**, Mohamed a décidé de développer ce monument en son honneur en le nommant,

Il a été expulsé pour ses positions nationalistes à Bordeaux (France) où il a rencontré la fille d'un garde républicain français, Aurélie, avec laquelle il s'est marié et est retourné chez lui après sept années d'exil.

Une fois à Ain Mahdi, sa femme a promis de vivre auprès de son bien-aimé en embrassant l'Islam.

Les années passant, Mohamed et Aurélie ont terminé par apprendre les vertus du Soufisme dans la Zaouïa entre la tolérance de l'Islam qui a fait d'Aurélie une remarquable croyante.

Elle est décédée en 1933 à l'âge de 84ans et est enterrée juste à côté de son époux, dans le palais Kourdane.



Carte postale de vieux ksar des tidjanis en 1845.
Source: les archives nationale d'Alger.



Femme Tidjani devant le palais kourdane en 1890.
Source: les archives nationale d'Alger.



Palais kourdane en 1910.
Source: les archives nationale d'Alger.



Palais kourdane en 1982.
Source: les archives nationale d'Alger.



L'intérieur du palais kourdane en 1970.
Source: les archives nationale d'Alger.

III. ANALYSE DESCRIPTIVE

1. Situation :

Le palais KOURDANE se situ à 8km d'Ain Madhi (l'un des communes de la wilaya de Laghouat), sur un important axe routier reliant le chef-lieu de la wilaya de Laghouat à Ain Madhi.

- **Milieu naturel :**

Il est situé à une altitude de 900 m de la mer et sur la rive sud de l'Atlas saharien,

Il est délimité:

- Nord par Djebel kourdane,
- Sud par des terrains paysans,
- L'Est par des terrains groves,
- L'ouest par des terrains pastoraux.

Climat : aride, une sécheresse et une aridité permanente qui dure toute l'année,

Sol : un manque important d'eau liquide au sol et dans l'air ambiant,

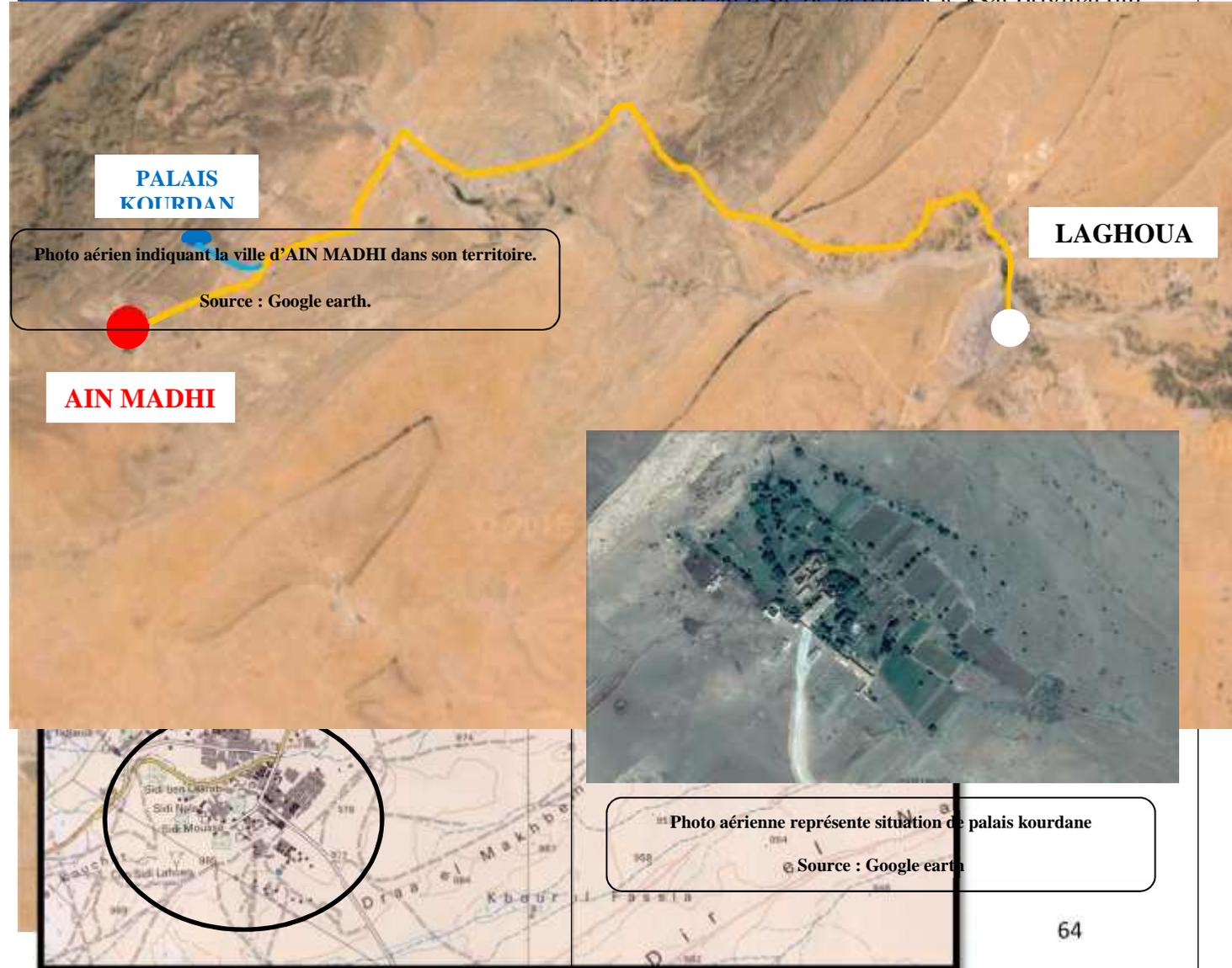
Les précipitations y sont très peu abondantes.

Hydrographie : la présence de 3 sources d'eaux

Orientation : nord-sud

- **Milieu construit :**

Le palais bénéficie d'un isolement et d'une intimité par rapport au reste de la tribu « le ksar original qui



III. ANALYSE DESCRIPTIVE

- Clôture :

L'ensemble de palais entouré par les jardins.

- Entrées :

On accède la maison par 3 entrées :

- Deux entrées principales :

Entrée au rez-de-chaussée destiné au service (la partie sud) ouvre d'un arc en plein cintre, Entrée à l'étage (la partie est) destiné au propriétaire, marquée par des escaliers en terre.

- Une entrée secondaire au rez-de-chaussée (la partie est) pour les invités ou bien les gens étrangères de la maison, une porte de deux vantaux, en bois sculpté, précédé d'un auvent en forme de petite terrasse bordée de tuiles.



Les limites de palais sur la partie OUEST
Source : prise par étudiante



Les limites de palais sur la partie EST
Source : prise par étudiante



Les limites de palais sur la partie SUD
Source : prise par étudiante



Entrée principale de rez-de-chaussée
Source : prise par étudiante



Entrée secondaire
Source : prise par étudiante



Les escaliers d'entrée de style français
construit en terre, le garde de corps en
brique plein
Source : prise par étudiante



Un porche d'entrée avec des arcs
en plein cintre.
Source : prise par étudiante



La porte d'entrée en forme rectangulaire
de deux vantaux en bois sculpté.
Source : prise par étudiante

III. ANALYSE DESCRIPTIVE

3. Matériaux

MATERIAUX	ORIGINE	TAILLE, FABRICATION	DESIGNATION
La pierre	local	Ce sont des blocs grossiers, de dimensions variables, ils sont mis en œuvre sans avoir la taille.	Les fondations, Le soubassement
Brique crue	local	Sont des parallélépipèdes de terre argileuse fabriquée au moyen d'un moule en bois de 25*10*15 qui s'appelle (Kaleb) pour lui donner sa forme ensuite séchée au soleil, a une excellente qualité iso thermique	Les arcs Le couronnement Les piliers
Brique cuite	local	un parallélépipède rectangle, de terre argileuse crue et séchée au soleil ou cuite au four, utilisé comme matériau de construction. L'argile est souvent mêlée de sable.	Les murs
Le sable	local	Argileux, il est utilisé directement comme mortier. Non argileux, il entre dans la composition de certains liants.	//
Timchent plâtre	local	c'est une sorte de plâtre obtenu après quelques heures de cuisson de gypse local. Il sert à faire les joints entre les briques et les pierres. il a des qualités iso thermiques.	//
Le thuya	local	il est utilisé pour réaliser de grosses poutres. Il peut être scié dans le sens de la longueur en 2, 3 ou 4 parties qui donneront des poutres présentant une face plane de 12 à 15 cm de côté, sur 2 m de long environ	Les planchers
Le marbre	//		Les colonnes



Le soubassement en pierre



Le pilier en brique crue



Les couches de plancher courant



Le couronnement en brique crue



Plancher traditionnel en solive de thuya



Les colonne d'arc en marbre

III. ANALYSE DESCRIPTIVE

4. Système structurel

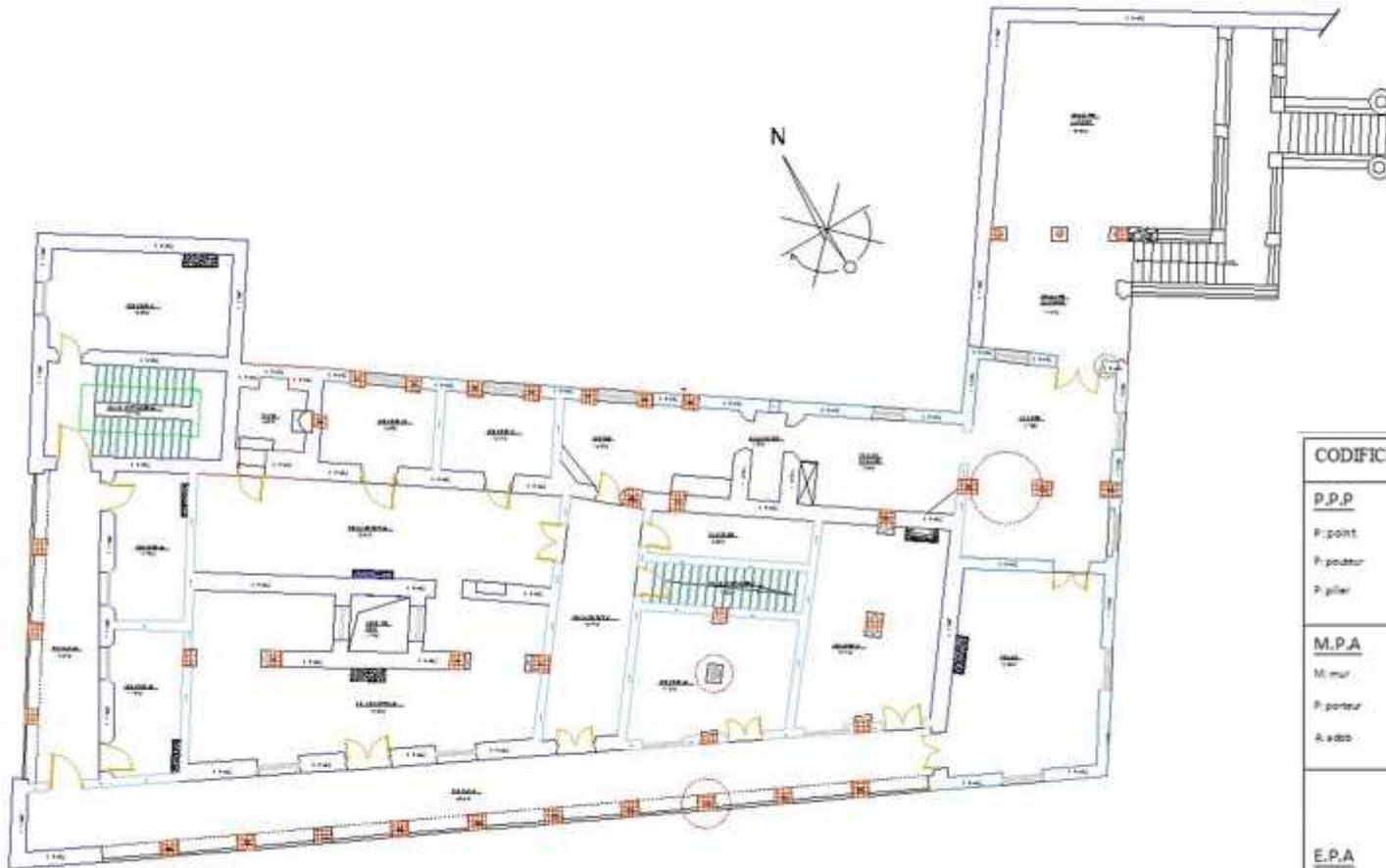
- Structure verticale : RDC



CODIFICATION	PHOTOS	MATERIAUX	MISE EN OEUVRE
P.P.P P: point P: poteau P: pille		La Brique pleine(cuite)	Les briques sont disposées avec le mortier en carré ce qui crée un pilier de section carrée de 54 cm de côté, et respecter le principe de croisement des joints
M.P.A M: mur P: porteur A: adob.		Adobe	Les briques sont disposées avec le mortier (sable argileux) pour obtenir l'épaisseur de 50 cm avec la croisement des joints
E.P.A (p) E: élément P: porteur A: arc (a) supporter par pille		La Brique pleine(cuite)	On dispose les briques de façon rayonnante jusqu'à la pose de la dernière ou la clé de voûte à l'aide d'un coffrage

III. ANALYSE DESCRIPTIVE

- Structure verticale : étage



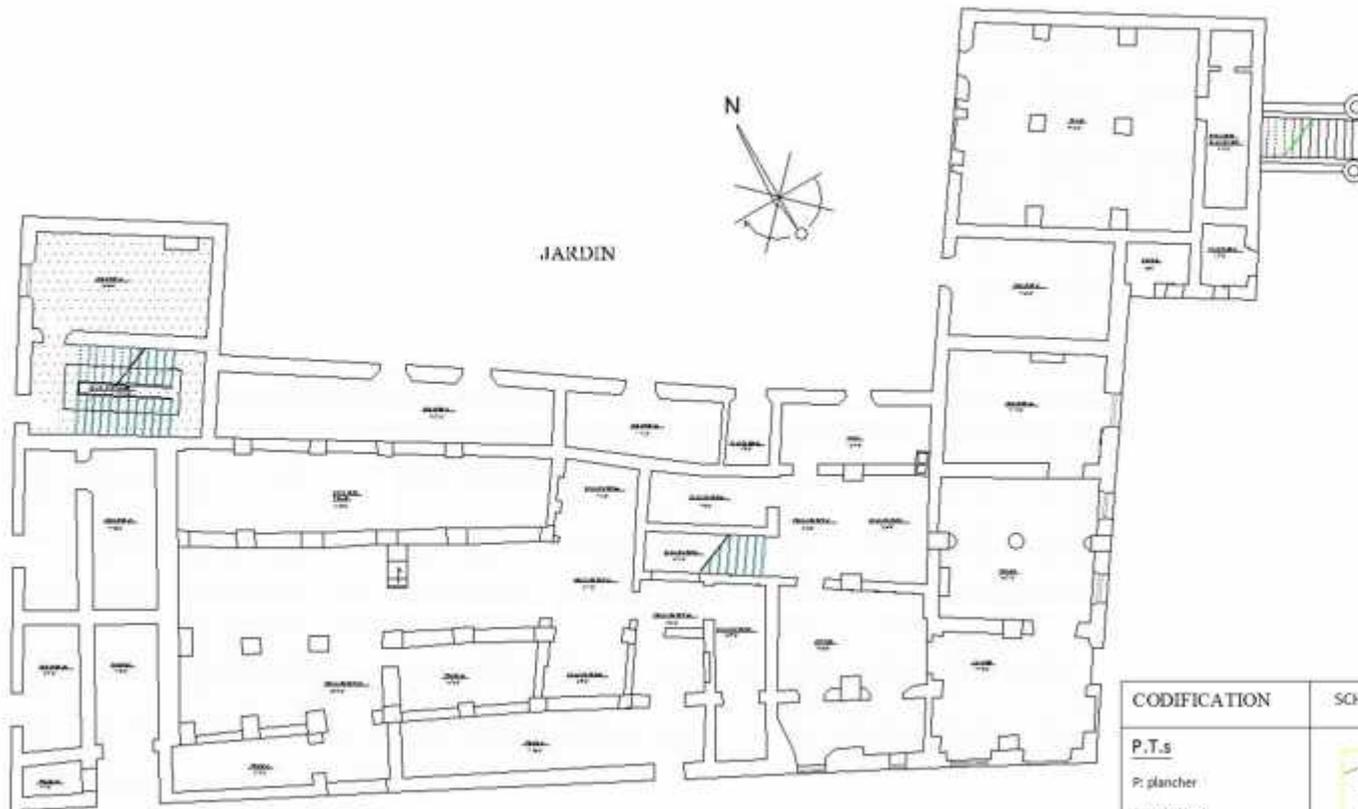
LEGENDE



CODIFICATION	PHOTOS	MATERIAUX	MISE EN OEUVRE
P.P.P P.pont P.poutre P.pilier		La Brique pleine(cuite)	Les briques sont disposées avec le mortier en carré ce qui crée un pilier de section carrée de 54 cm de côté, et respecter le principe de croisement des joints
M.P.A M.mur P.poutre A.adobe		Adobe	Les briques sont disposées avec le mortier (sable argileux) pour obtenir l'épaisseur de 50 cm avec la croisement des joints
E.P.A E.élément P.poutre A.arc	 	La Brique pleine(cuite)	On dispose les briques de façon rayonnante jusqu'à la pose de la dernière ou la clé de voûte à l'aide d'un coffrage

III. ANALYSE DESCRIPTIVE

- Structure horizontale : RDC



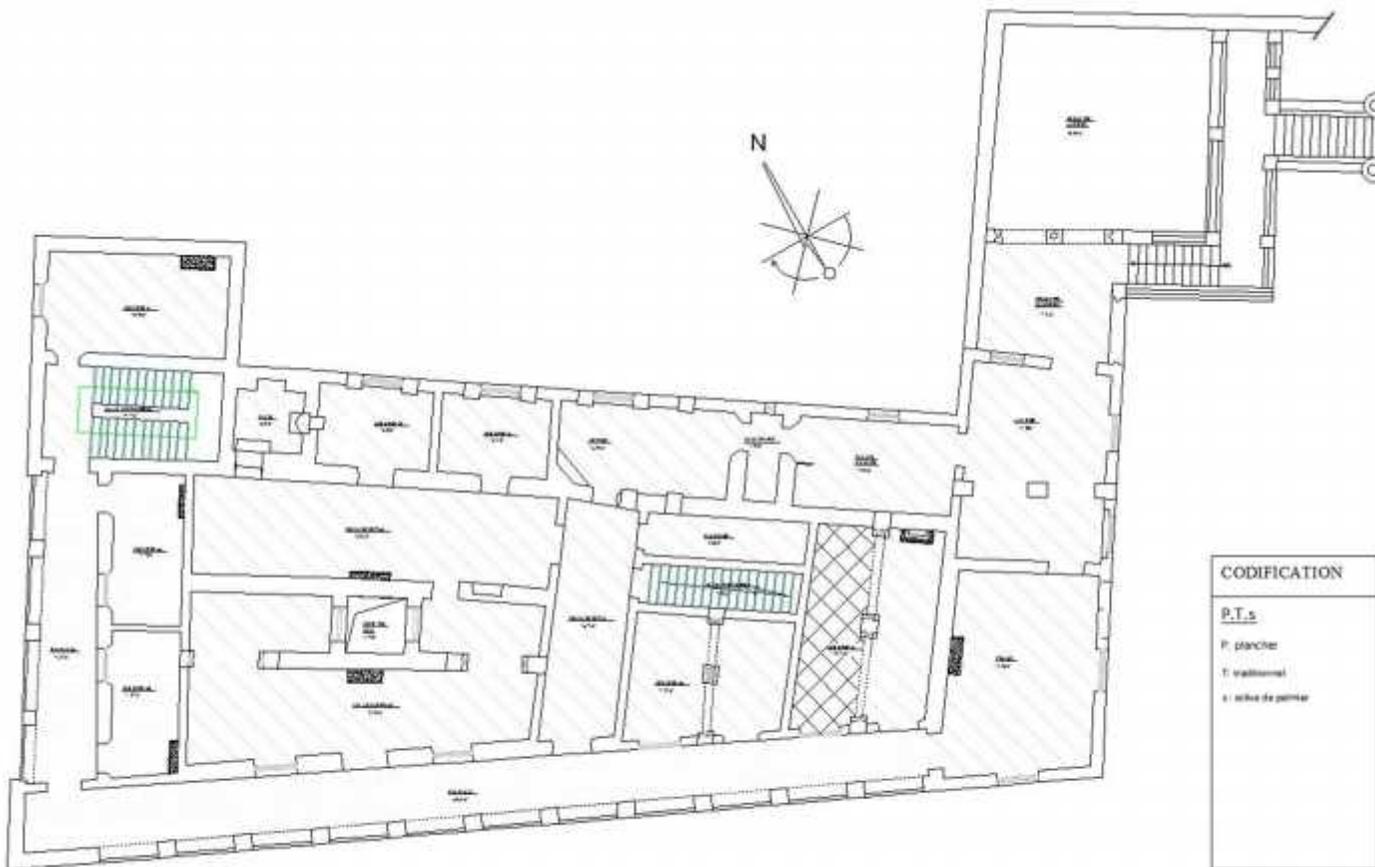
LEGENDE



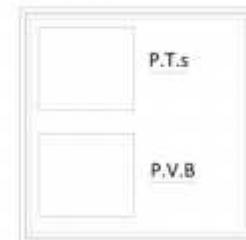
CODIFICATION	SCHEMAS	PHOTOS	MATERIAUX	MISE EN OEUVRE
<p>P.T.s</p> <p>P: plancher</p> <p>T: traditionnel</p> <p>s : solive de palmier</p>			<ol style="list-style-type: none"> 1.élément porteur. 2.tronc de palmier. 3.roseaux. 4.terre sèche. 5.terre argileux. 6.la chaux. 	<p>plancher traditionnelle, composés de trunks de palmiers qui jouent le rôle de poutrelles, des roseaux posées entre les trunks et d'une dalle de compression à base de terre sèche (de 10cm-15cm)et une couche de terre argileux (de 5cm-10 cm) et une couche de chaux (de 5cm-8cm).</p>

III. ANALYSE DESCRIPTIVE

- Structurhorizontale : RDC



LEGENDE



CODIFICATION	SCHEMAS	PHOTOS	MATERIAUX	MISE EN ŒUVRE
<p>P.T.s</p> <p>P. plancher T. traditionnel v. sève de palmier</p>			<p>Laitier porteur 2 tronc de palmier 3 roseaux 4 terre sèche 5 terre argileux 6 la chaux</p>	<p>planchers dits traditionnelles, composés de trons de palmiers qui jouent le rôle de poutrelles, des roseaux posés entre les trons et d'une dalle de compression à base de terre sèche (de 10cm-15cm) et une couche de terre argileux (de 5cm-10 cm) et une couche de chaux (de 5cm-8cm).</p>
<p>P.V.B</p> <p>P. plancher V. vocable B. brique plein</p>			<p>Laitier en bois B. brique plein B. poutrelle en fer</p>	

III. ANALYSE DESCRIPTIVE

5. Élévation

- La façade principale de 11,30 m d'hauteur marqué par une galerie de 11 arcs, est composé de :

Soubassement :

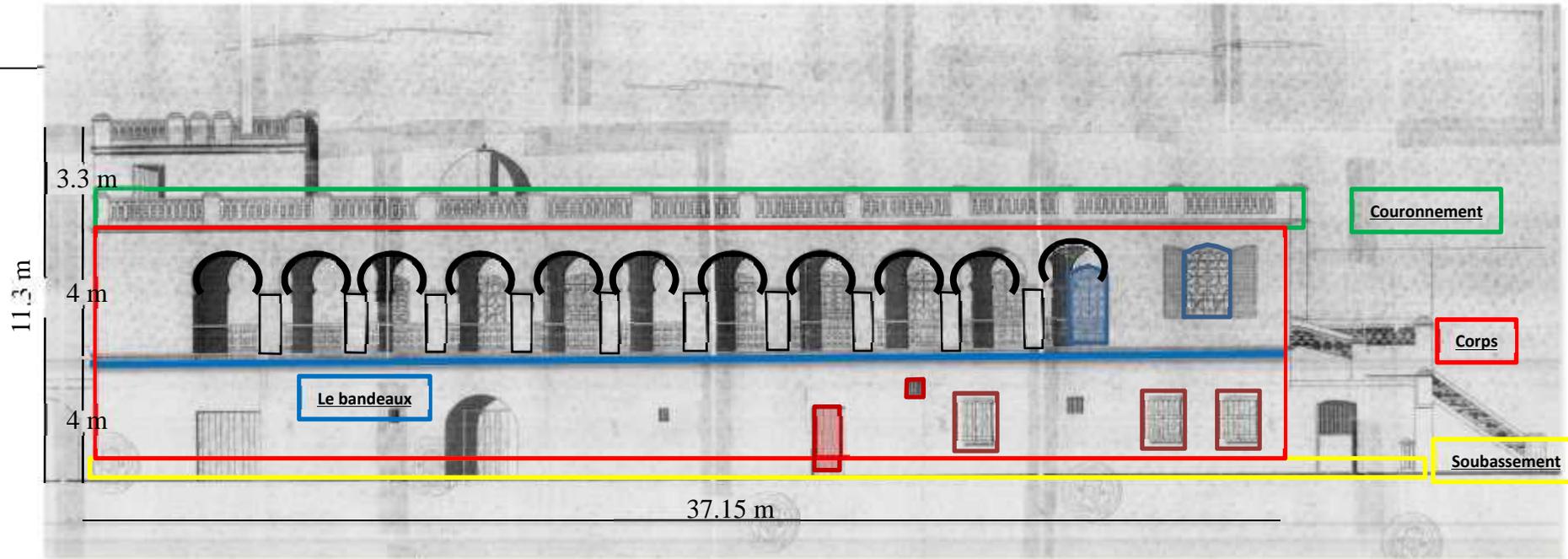
Hauteur de 80 cm en pierre taillé

Corps :

Un bandeau qui sépare les différents niveaux de bâtiment:

- Hauteur = 11.3 m
- Le 1er niveau= 4m
- Le 2ème niveau= 4m
- Le 3ème niveau= 3.3 m

Une galerie marquée par:



La façade principale
Source: les archives nationales d'Alger

- Les ouverture :

Les porte :

Extérieur

- Forme rectangulaire avec un seul vantail en bois

Intérieur

- En deux vantaux en bois et avec un arc légèrement bombé.

Les fenetres : différentes types

Extérieur :

- Rythme d'arc, 11 arcs
- Rythme de pilier, 10 piliers
- Un garde de corps en fer forgé de h=0.8 m

Couronnement :

III. ANALYSE DESCRIPTIVE



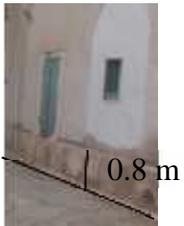
Le rythme de colonne et d'arc
Source: prise par étudiante

Les arcs de la galerie sont des arc a cheval support sur des piliers
Source: prise par étudiante

Le pilier support d'arc d'une base carrée.
Source: prise par étudiante

Fenêtre d'intérieur
Source: prise par étudiante

Fenêtre d'extérieur
Source: prise par étudiante



Le soubassement.
Source: prise par étudiant

Le garde corps en fer forgé
Source: prise par étudiante



ANALYSE DESC

Porte d'extérieur
Source: prise par étudiante

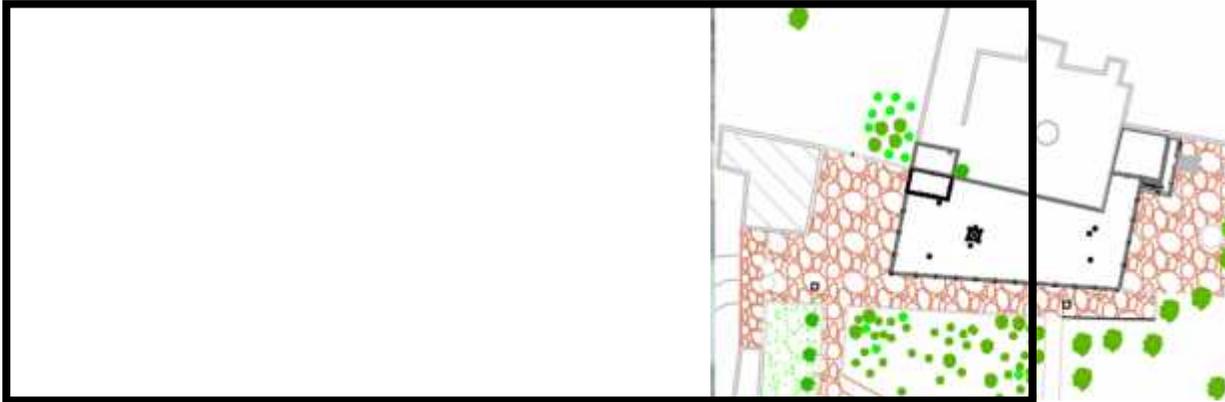
Porte d'intérieur principale en bois sculptés
Source: prise par étudiante

Porte d'intérieur secondaire en bois
Source: prise par étudiante

6. Couverture

La balustrade
Source: prise par étudiante

- Une toiture terrasse accessible par la cage d'escalier, bordée de balustrade en brique.
- Une coupole surmonté d'un carrée, couverte l'espace vide de RDC, elle est construit en brique plein.



Vue de dessus présente la toiture de palais
Source : étudiante



III. ANALYSE DESCRIPTIVE



Distribution intérieure

Le palais est composé de deux niveaux :

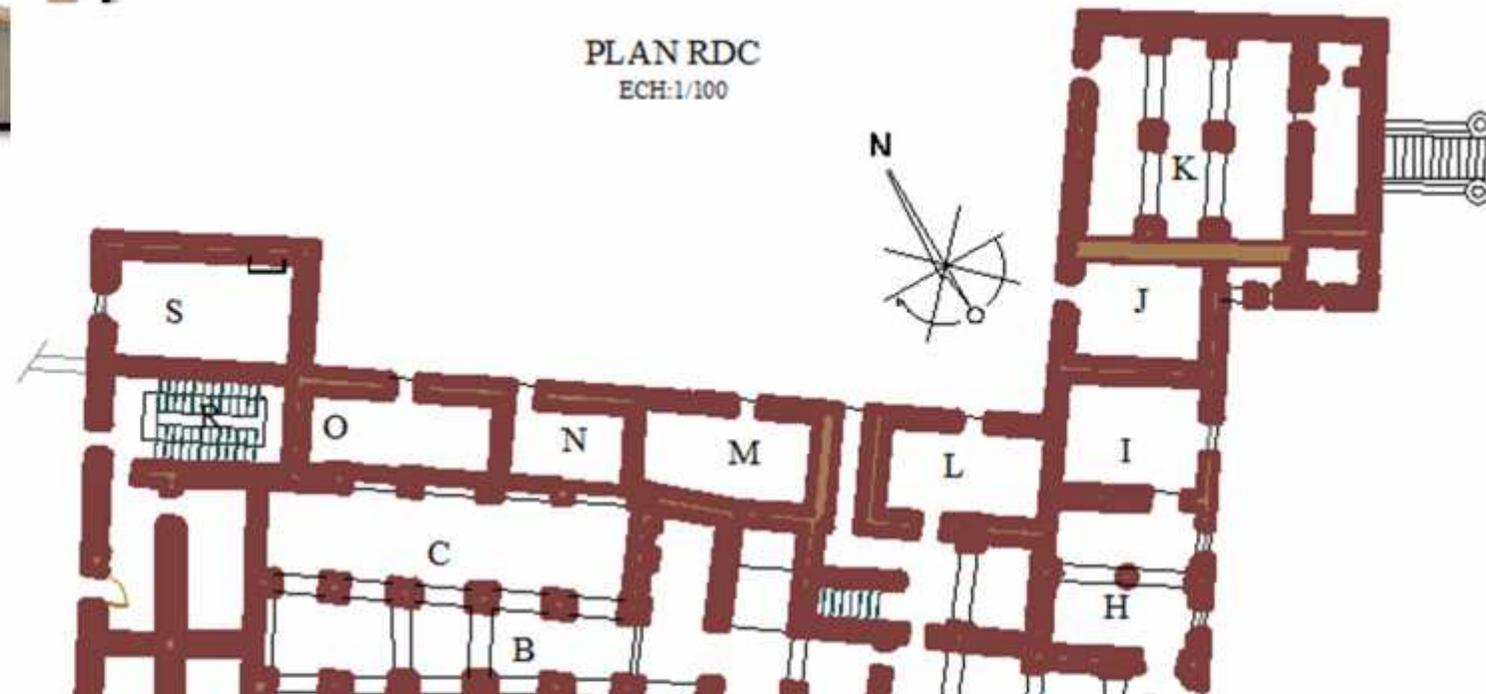
Le premier niveau :

est un espace semi privé réservé aux services.

On accède ce niveau par trois entrées à chacun selon la fonction de l'entité qui le conduit.

PLAN RDC

ECH:1/100



III. ANALYSE DESCRIPTIVE

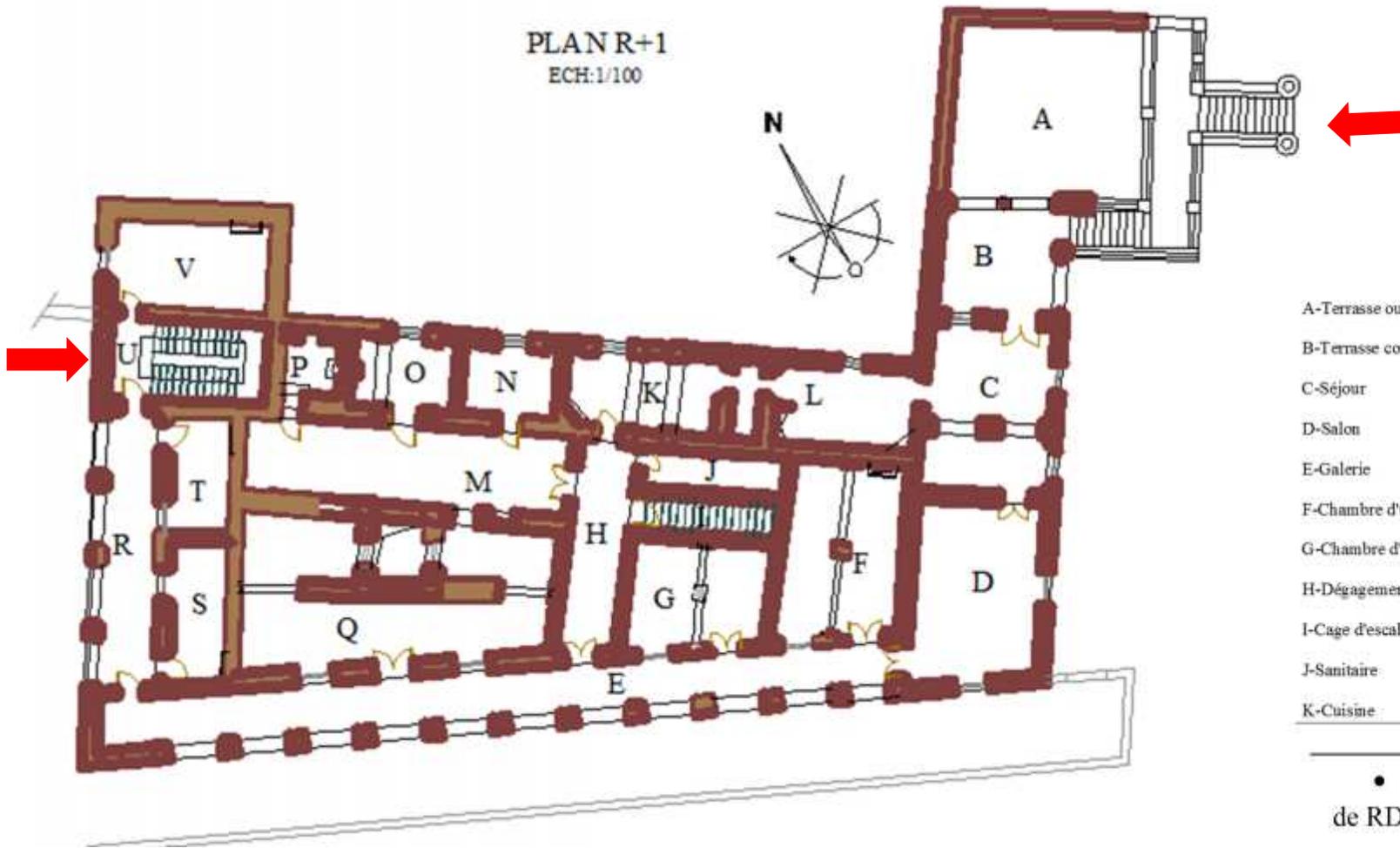
- | | |
|-------------------|---------------------------------|
| A-Rangement | J-chambre |
| B-dégagement | K-salon |
| C-Espace de stock | L-chambre |
| D-Rangement | M-chambre |
| E-Rangement | N-chambre |
| F-cuisine | O-chambre |
| G-séjour | P-stationnement de la charrette |
| H-salon | Q-écurie |
| I-Chambre | R-cage d'escalier |
| S-chambre | |

Le deuxième niveau :

est un espace privé pour la résidence d'Ahmed Tidjani et sa femme.

On accède par deux cages d'escaliers

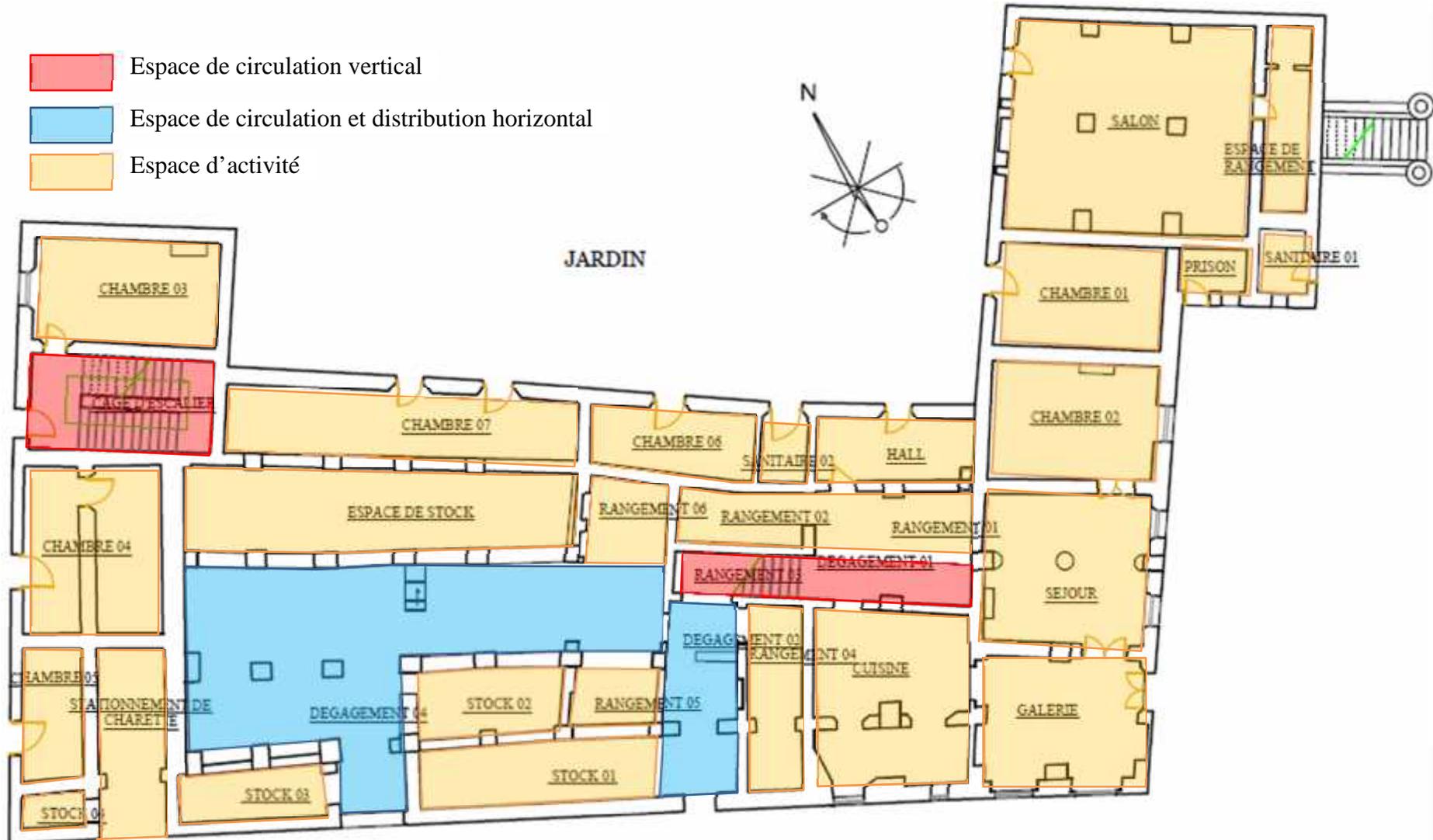
PLAN R+1
ECH:1/100



- | | |
|--------------------|-------------------|
| A-Terrasse ouvert | L-Salle à manger |
| B-Terrasse couvert | M-Dégagement |
| C-Séjour | N-Chambre |
| D-Salon | O-Chambre |
| E-Galerie | P-Sauna |
| F-Chambre d'Orilie | Q-Le grand sallon |
| G-Chambre d'Ane | R-Galerie |
| H-Dégagement | S-Chambre |
| I-Cage d'escalier | T-Chambre |
| J-Sanitaire | U-Cage d'escalier |
| K-Cuisine | V-Bureau |

• L'organisation spatiale de RDC

Les espaces de RDC sont organisés en forme groupée par ordre fonctionnel.

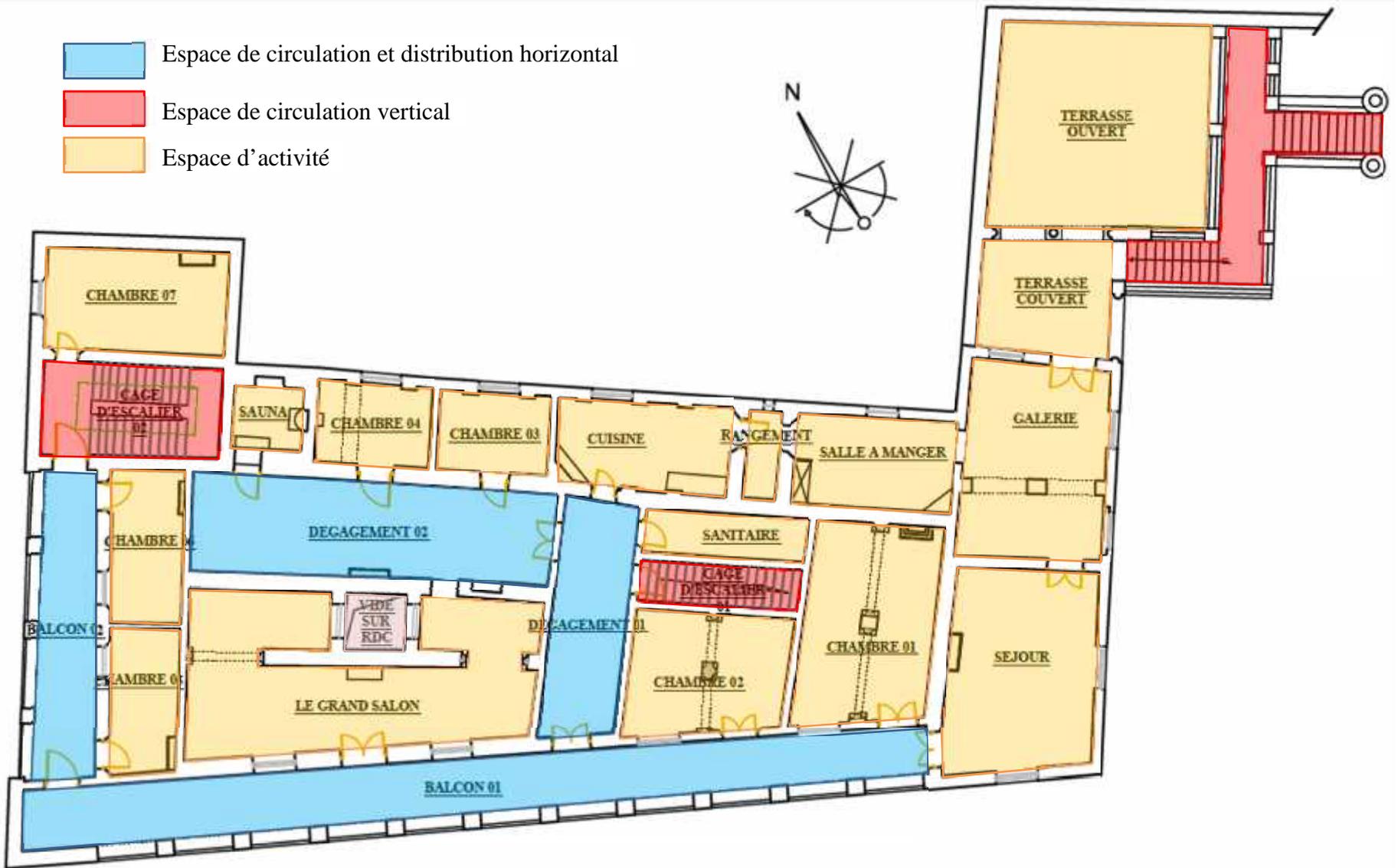


III. ANALYSE DESCRIPTIVE

- L'organisation spatiale de R+1

Les espaces sont organisées en forme linéaire aux espaces de circulation

- Espace de circulation et distribution horizontal
- Espace de circulation vertical
- Espace d'activité



III. ANALYSE DESCRIPTIVE

- L'organisation fonctionnel de RDC

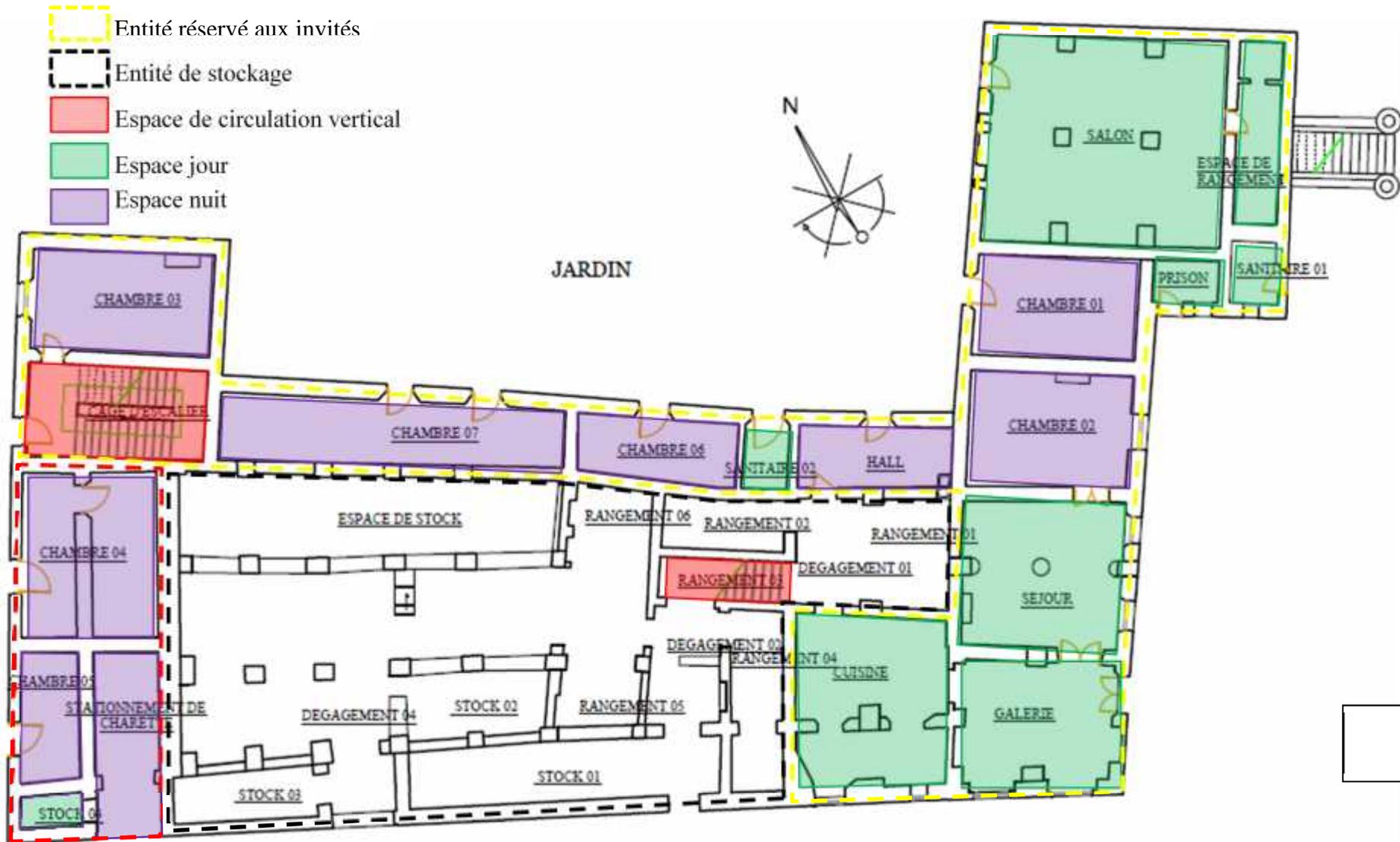
Le rez de chaussée est un espace de service fonctionne
en entités

Entité écurie

Entité stockage

Entité réservé aux invités

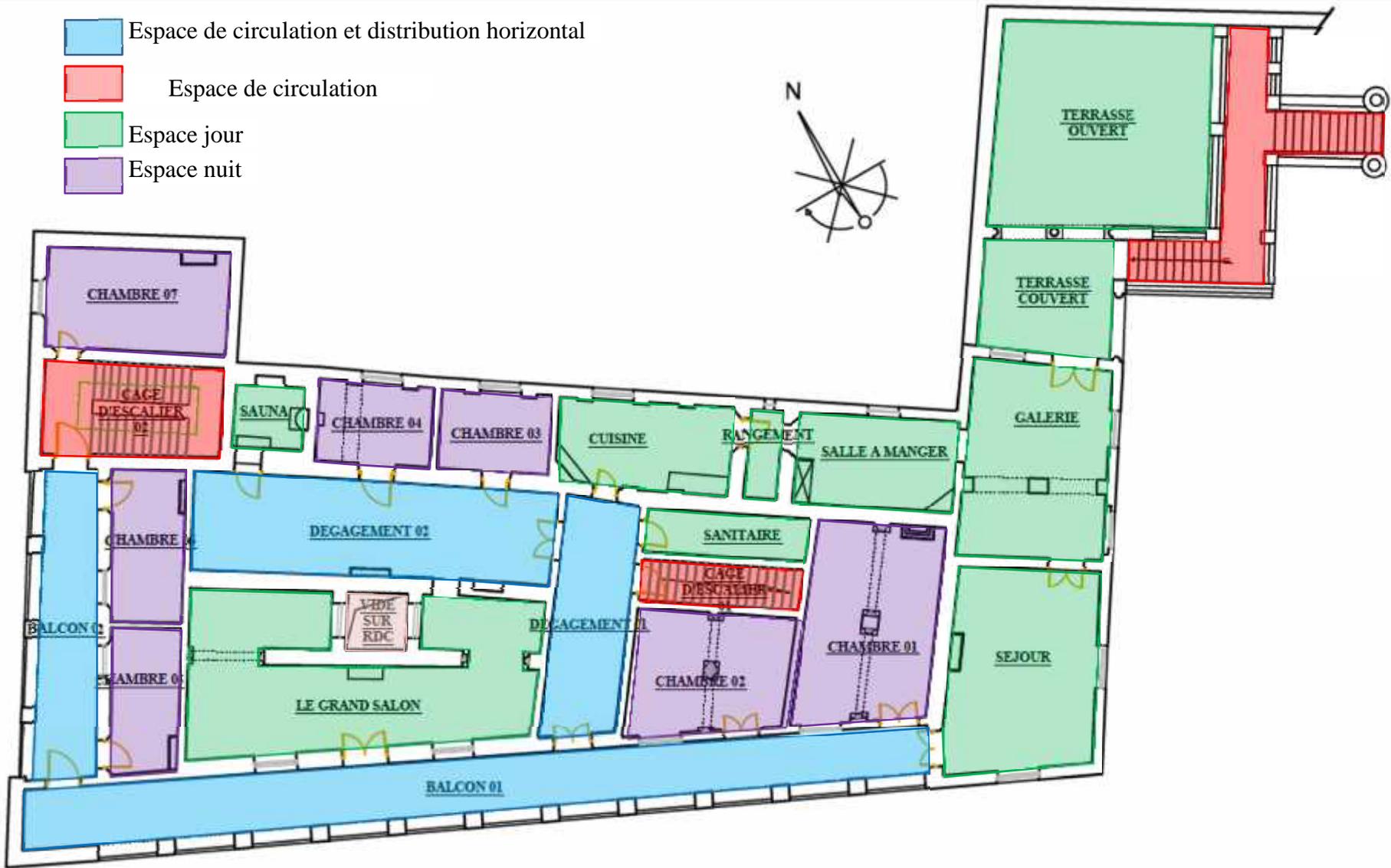
C'est pour cela on a 3 accès



organisation fonctionnelle de R+1

• L

- Espace de circulation et distribution horizontal
- Espace de circulation
- Espace jour
- Espace nuit



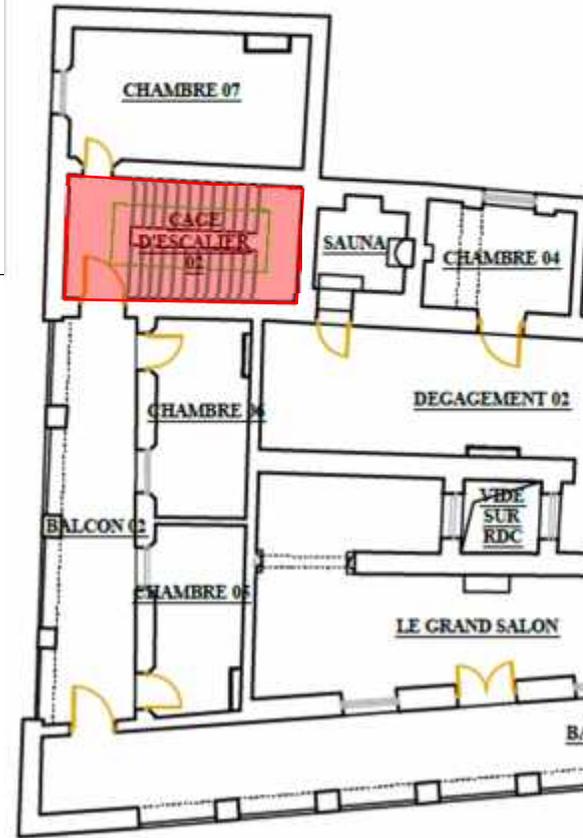
8. Les escaliers :

<u>Photo</u>	<u>Situation et destination</u>	<u>Matériaux</u>	<u>Plan</u>	<u>Couvrement</u>	<u>Etages desservis</u>	<u>Volées</u>	<u>Forme</u>	<u>Marchés</u>	<u>Limon</u>	<u>Main-courante</u>
--------------	---------------------------------	------------------	-------------	-------------------	-------------------------	---------------	--------------	----------------	--------------	----------------------



Dans la partie ouest de palais
Destiné au 1^{er} étage et la terrasse

En terre



Couvert par plancher

RDC

Deux volées

Rectangulaire en forme U.

24 marches

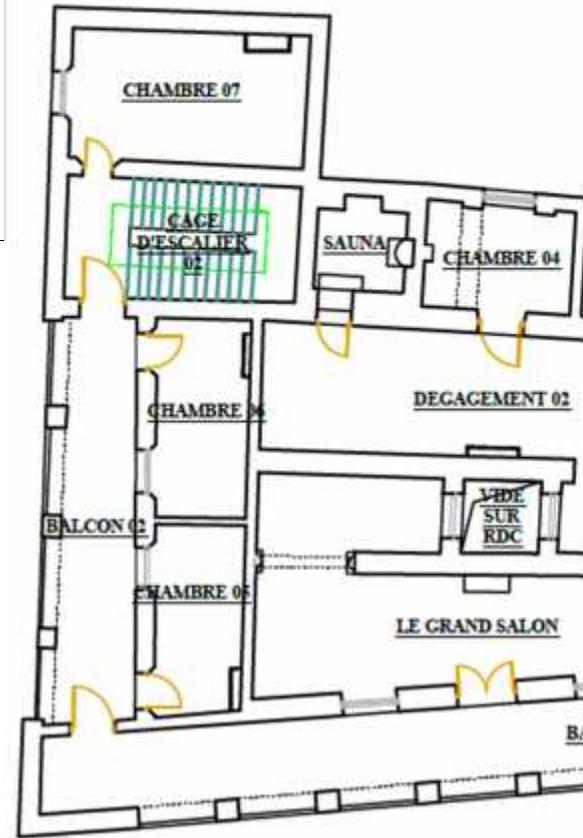
24 limons

En pierre crue



Dans la partie EST de palais Permis d'accédé vers l'étage de l'extérieur qui mène direct au séjour

En terre



Ouvert

L'étage

quatre volées

En forme L.

24 marches

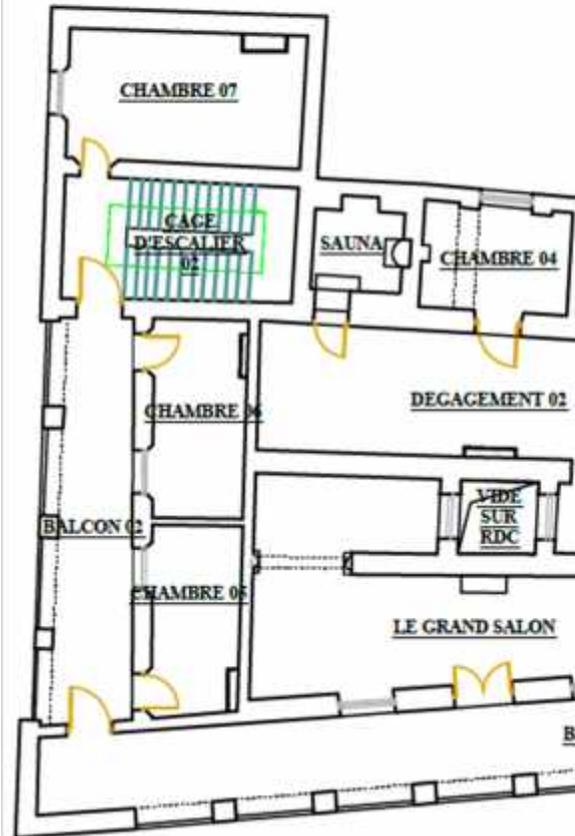
24 limons

//



Au centre du palais, permis d'accéder à l'étage vers l'espace de service

En terre



Plancher courant

RDC

Une volée

En forme I.

24 marches

24 limons

//

III. ANALYSE DESCRIPTIVE

9. Les éléments de décoration :



Sculpture islamique dans la galerie.
Source: prise par étudiant.



Les colonnes cylindriques en marbre.
Source: prise par étudiant.



Décoration de colonne.
Source: prise par étudiant.



Souille en marbre.
Source: prise par étudiant.



Porte d'intérieure de bois en deux vantaux.
Source: prise par étudiant.



Revêtement des murs par le papier peint.
Source: prise par étudiant.

III. ANALYSE DESCRIPTIVE



Décoration des murs extérieure
En céramique.
Source: prise par étudiant.



Garde de corps de galerie en
fer forgé.
Source: prise par étudiant.



Revêtement de sol
d'intérieure en carrelage
locale.
Source: prise par étudiant.

Revêtement de
sol d'extérieur
en carrelage.
Source: prise par
étudiant.



Balustrade en
brique cuite.
Source: prise
par étudiant.



Revêtement des
murs d'intérieur
(dégagement) par
la céramique.
Source: prise par
étudiant.



Dessin floral sur les
murs intérieurs
De salon.
Source: prise par
étudiant.



Les plinthes
sur les murs
en céramique.
Source: prise
par étudiant.



Faux plafond en
plâtre locale
supporté par les
roseaux.
Source: prise par
étudiant.



Fenêtre en deux
vantaux avec un
vitrage coloré.
Source: prise par
étudiant.



IV. CONCLUSION

La conclusion doit aboutir à deux aspects de la recherche qui sont la base de deux modes de produire (de production de) la connaissance:

1. Recherche cognitive : production de la connaissance ouvrant des voies à la recherche doctorale, production monographique etc.
2. Recherche normative : production de la connaissance ouvrant des voies à des indications de projets opérationnels (ex. recherche sur les techniques de construction innovantes en terre qui permettraient la restauration des Ksour) (chaque master indiquera un exemple qui s'inscrit dans sa thématique)

5. Analyse de façade

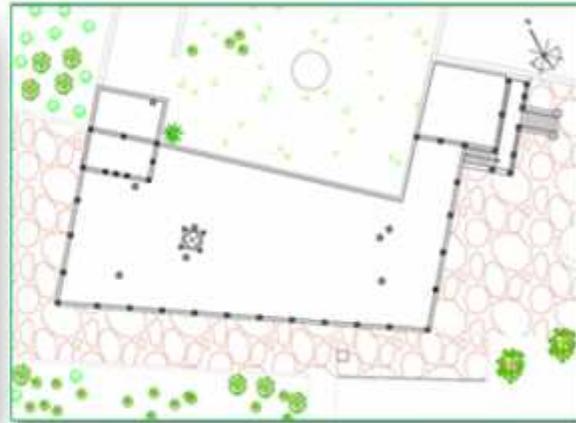
Façade nord



Façade Est



Façade Ouest



Façade sud



V. ANNEXE



Fig03. Cimetière.

Source: prise par étudiantes



Fig03. Cimetière.

Source: prise par étudiantes



Fig03. Cimetière.

Source: prise par étudiantes



Fig05. Pigeonnier.

Source: prise par étudiantes



Fig06. Les jardins.

Source: prise par étudiantes



Fig01. Maisons en ruine.

Source: prise par étudiantes



Fig01. La medersa.

Source: prise par étudiantes

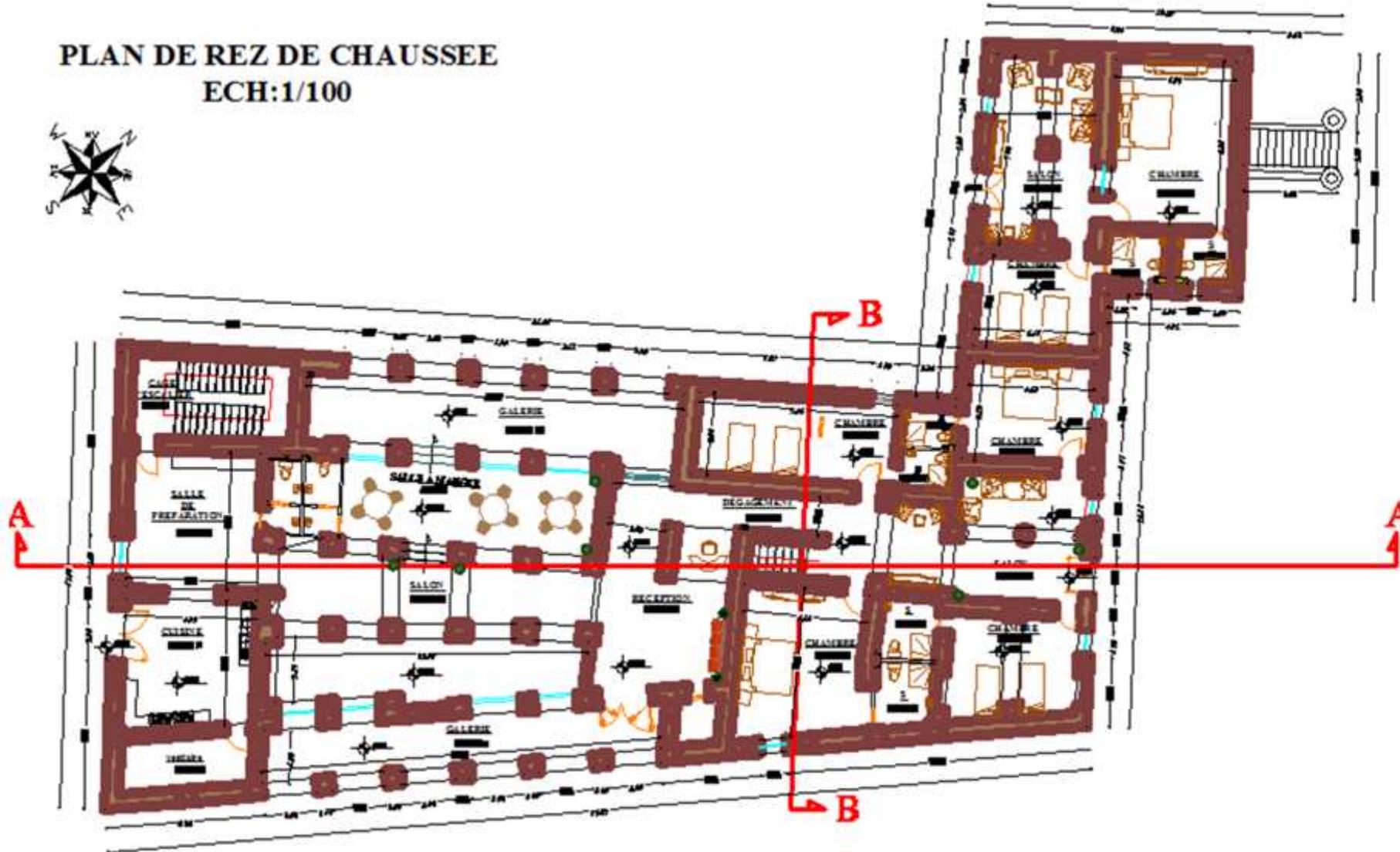


Fig01. La mosquée.

Source: prise par étudiantes

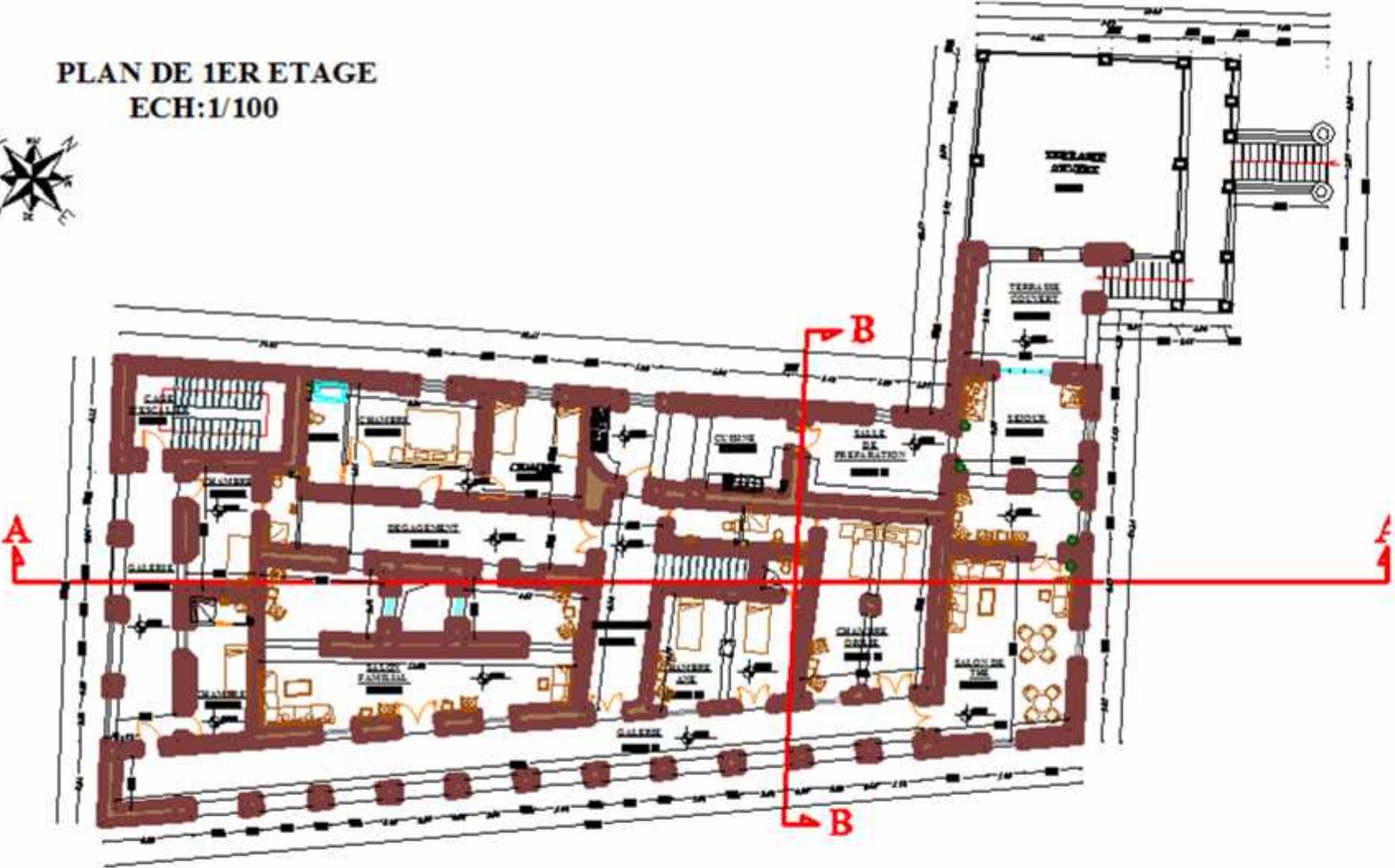
V. ANNEXE

PLAN DE REZ DE CHAUSSEE
ECH:1/100



V. ANNEXE

PLAN DE 1ER ETAGE
ECH:1/100



SPACE	SURFACE
galerie	22,45 m ²
séjour	26,51 m ²
salon	57,81 m ²
Chambre 01	19,05 m ²
Chambre 02	21,35 m ²
Chambre 03	20,96 m ²
Chambre 04	22,86 m ²
Chambre 05	8,51 m ²
Chambre 06	11,33 m ²
Chambre 07	25,51 m ²
cuisine	28,08 m ²
Sanitaire 01	3,57 m ²
Sanitaire 02	3,49 m ²
hall	10,79 m ²
dégagement	8,76 m ²
Rangement 01	10,02 m ²
Rangement 02	7,45 m ²
Espace de rangement	9,22 m ²
Cage d'escalier	19,12 m ²
Rangement 03	6,33 m ²
Rangement 04	10,89 m ²
Rangement 05	6,49 m ²
Rangement 06	7,35 m ²
Dégagement 02	9,03 m ²
Dégagement 03	8,17 m ²
Dégagement 04	64,39 m ²
Espace de stock	33,98 m ²
Stock 01	21,40 m ²
Stock 02	10,70 m ²
Stock 03	8,35 m ²
Stock 04	2,22 m ²
Parking	13,42 m ²

Tableaux de surface RDC.
Source: étudiant.

ESPACE	SURFACE
galerie	31,48 m ²
séjour	33,80 m ²
Le grand salon	52,89 m ²
Chambre 01	29,23 m ²
Chambre 02	21,82 m ²
Chambre 03	10,32 m ²
Chambre 04	10,89 m ²
Chambre 05	11,47 m ²
Chambre 06	12,74 m ²
Chambre 07	20,44 m ²
cuisine	16,59 m ²
Salle à manger	15,96 m ²
sauna	6,09 m ²
Sanitaire	8,08 m ²
Dégagement 01	20,79 m ²
Dégagement 02	38,63 m ²
Cage d'escalier 01	7,58 m ²
Cage d'escalier 02	19,12 m ²
Terrasse ouvert	49,49 m ²
Terrasse couvert	17,57 m ²
Rangement	3,45 m ²
Vide sur RDC	3,74 m ²
Balcon 01	64,62 m ²
balcon 02	23,87 m ²

Tableaux de surface ETAGE.
Source: étudiant.

VI. BIBLIOGRAPHIE

Document écrits et graphiques

Les références des sites internet ne sont pas autorisées *

- Certains sites seront exceptionnellement autorisés avec l'accord du porteur de Master et du Responsable de Filière

IV. CONCLUSION

Pour conclure, cette étude architecturale a permis de sortir en premier lieu ses valeurs patrimoniales du palais

Le palais a une valeur paysagère grâce à:

- Sa Localisation sur le piémont de Djebel kourdane qui lui protège des vents de nord,
- Sa proximité de 03 sources d'eau (sagya).
- Sa richesse par des vastes vergers.

Le palais a une valeur historique: Un édifice qui résulte d'une intersection d'ordre socioculturel notamment avec la liaison d'un descendant de la zaouïa Tidjani avec une famille française.

Le palais a une valeur architecturale: Un édifice illustré de l'éclectisme architectural que lui est rendu particulier par rapport à l'architecture locale.



VI. BIBLIOGRAPHIE

**La direction de la culture-Laghouat-
La direction de culture-Laghouat-
Le musée de la ville-Laghouat-
Les archives nationales d'Alger
La bibliothèque nationale d'Alger Hama.**

Les thèses :

- **Benabbas-Kaghouché Samia**, "*La réhabilitation des médinas, maghrébines: foncier, procédures et financement : Cas de Constantine*". Doctorat 2002
- **Benseddik-Souki- Habiba** « *la valorisation des monuments historiques en Algérie « le cas du palais de l'Agha a Ferdjioua* ». Magistère 2012
- **Boutassouna Soumia**, « *revitalisation du quartier tapis vert à Laghouat* ». mémoire de projet de fin d'étude à fin de l'obtention du diplôme d'architecte.
- **Exposée sur la monographie architecturale d'un monument historique : Palais du Bey à Constantine, Dar Mustapha Pacha à la Casbah d'Alger.**

Les sites internet :

- <http://edc.revues.org/>
- <http://ifpo.revues.org>
- <http://geocarrefour.revues.org/>.
- <http://calenda.revues.org>
- <http://norois.revues.org>
- <http://www.umc.edu.dz/vf/images/patrimoine/>
- <http://www.african-archaeology.net>
- <http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques>
- <http://www.qualicities.org/polesud/fichiers/Tlemcen.pdf>
- http://www.arvha.org/euromed/sp2/4_biblio/pays/algerie/annex4.htm
- <http://www.archi-mag.com/>
- <http://www.cmam.nat.tn/>
- <http://www.xamle.net>
- http://www.assc-amazo.fr/no_script?tag=turqcult
- http://www.nacion.com/ln_ee/2003/junio/28/pais7.html
- <http://www.insecula.com/salle/MS03336.html>.
- http://www.constantine-hier-aujourd'hui.fr/.../visite_au_palais/visiteaupalais05
- http://www.lnr-dz.com/pdf/journal/journal_du_2011-12-10/lnr.pdf

Vue sur l'ensemble du palais.
Source: prise par étudiantes.

Les terrains grols.
Source: prise par étudiantes.

Document écrits et graphiques

Les références des sites internet ne sont pas autorisées *

- Certains sites seront exceptionnellement autorisés avec l'accord du porteur de Master et du Responsable de Filière

